

LA FILOCHE



N°d'agrémentation P401225

Le journal des **Ecoles de Devoirs**

Trimestriel n°73 - Nov./Déc. 2024 - Janv. 2025



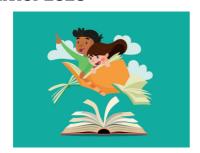
DOSSIER Lecturez'moi



Un numéro entièrement consacré à tout ce qui touche, de près ou de loin, à la lecture...

n°73

Novembre - Décembre 2024 -Janvier 2025



DOSSIER

Lecturez'moi

Ammunica Alice of an alice since de lesse

Au sommaire:

•	Apprendre a lire : Les dix principes de base	
	selon Stanislas Dehaene	P.4
	SOS lecture	P.7
•	Les 10 droits du petit (ou du grand) lecteur en	
	EDD	P.11
•	Créati-lisons grâce à la lecture illustrée	P.12
•	(Se) Raconter des histoires	
•	ACCES - 1982-2023 : un projet qui a essaimé!	P.16
	Les partenariats EDD – bibliothèques	
	Statistiques concernant les habitudes de	0
	lecture chez les jeunes	P 35
	Jeunes lecteurs : un virage vers le plaisir et la	1.55
	diversité	P 1/1
	Le livre documentaire,une porte ouverte sur la	1
	lecture	D 50
		1.50
	qui écrit	D 51
	Prix littérature jeunesse - Quand on aura tout	1.51
	à prix!	D 56
	a prix :	F.30
	REPORTAGES SUR LE TERRAIN	
	Je suis curieux de connaître la suite	D 10
	La lecture : prétexte pour aller à la conquête	P. 19
•	de nouveaux horizons !	D 27
_		
	Et la lecture dans tout ça ?	
	Le Courant d'Air et sa bibliothèque de rue	P.41
•	Plaisir d'apprendre et de découvrir les	D 45
	mangas	
	L'enveloppe qui rapproche	
•	Zoom : La boîte à livres de La Posterie	P.58

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD) Marie Campigotto (FFEDD) Sarah Crickboom (FFEDD) Préscilla Debecq (CEDDH) Amélie Deflorenne (CEDDBW) Stéphanie Demoulin (FFEDD) Christian Dengis (AEDL) Nathaniel Dessart (FFEDD) Marion Estimbre (CEDDBxl) Valérie Fromont (FFEDD) Véronique Marissal (CEDDBxl) Sophie Nolf (CEDDBW) Fabienne Pauwels (FFEDD) Julie Pirotte (AEDL) Aurélie Quintart (FFEDD) Sandrine Piron (FFEDD) Kylian Van Rossum (AEDL) Delphine Vanderlinden (CEDDH) Julie Wasterzak (CEDDBW) Guillaume Zoomers (CEDDNamLux)

ILLUSTRATIONS

freepik.com, Nathaniel Dessart

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8 4000 Liège

Tel: 04/222.99.38

Email: info@ffedd.be

www.ecolesdedevoirs.be

N° de compte : BE45 5230 8017 1989

(BIC: TRIOBEBB)

N° d'entreprise : 431007028

RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie







Une lecture amusante est aussi utile à la santé que l'exercice du corps. »

Emmanuel Kant

uand j'étais petite, ma maman me lisait tous les soirs la Comtesse de Ségur ou les aventures de Tintin. J'étais très fâchée quand elle « faisait les voix » des personnages. Pourquoi ? Je n'en ai plus aucune idée. Je l'accusais férocement de changer les paroles de l'auteur, j'exigeais de relire moi-même (laborieusement). C'était l'occasion de chamailleries et, surtout, de délicieux moments.

Quand j'ai eu des filles, j'ai perpétué la tradition. Je me souviens de fous-rires !!! On en ri encore, Célia, Elise et moi quand on évoque ces moments ! Les yeux ronds, elles essayaient de déchiffrer elles-mêmes, laborieusement, ce que je n'arrivais plus à lire tellement je riais. J'ai retrouvé certains livres de mon enfance, j'en ai découvert d'autres. J'ai essayé de « faire les voix » (the show must go on, mes parents sont comédiens), mais mes filles détestaient (dommage, en fait c'est très marrant). Aujourd'hui, elles sont grandes lectrices, l'une préfère les mangas, l'autre Simone de Beauvoir (mais elles se refilent des livres). Leur plaisir de lire a su résister à la presse hydraulique des lectures scolaires, avec la traditionnelle interro qui suit.

« Pourquoi tu lis toujours des histoires ? » m'a demandé Rose, bientôt 4 ans, en me voyant ouvrir un album pour la énième fois. Dans ses yeux brillait cette curiosité d'enfant, ce désir d'entrer dans un monde où les mots sont plus que des signes : ils sont des portes, des univers entiers. Je n'ai pas su répondre immédiatement¹. Peutêtre est-ce la magie même de la lecture plaisir : elle ne demande pas d'explication. Elle est une échappée, une récréation, un espace sans exigences.

Lire pour le plaisir, est-ce encore assez ? Il semble que la société, qui peut être sanglante, avec ses injonctions à la réussite, la vitesse et l'efficacité, en ait presque oublié la douceur de ce moment qui n'a pour but que lui-même. Et pourtant, ce plaisir de lire nourrit, soigne et construit. Car dans cette bulle de mots, nous trouvons un refuge, mais aussi une source inépuisable d'expériences, de visages et d'émotions qui viennent enrichir notre propre vécu. Qui pourrait dire que ce n'est pas là une richesse ?

À force de vouloir pousser les jeunes vers des lectures « sérieuses », ne risquons-nous pas de leur voler cette étincelle qui les fait revenir vers les livres sans y être contraints ? Car les mangas, les bandes dessinées, les romans d'aventures, les livres d'images peuplés de dinosaures et de mammouths, tout cela porte en eux l'essentiel : le goût d'une lecture libre et authentique, celle qui parle à leur cœur autant qu'à leur esprit. Je repense aux mots de Maël et à cette interrogation : « Pourquoi ? » Et si la réponse était tout simplement : « Parce que c'est bon » ? Parce que se perdre dans une histoire, c'est aussi se trouver un peu.

Alors, chers lecteurs, jeunes ou moins jeunes, laissez-vous porter. Que les mots vous guident, sans but ni objectif. Que la lecture, surtout celle qui vous fait sourire, rêver ou même pleurer, devienne un espace de liberté et de bonheur. Car lire pour le plaisir, c'est aussi un acte de résistance à la productivité incessante, une invitation à savourer l'instant.

Et comme l'écrivait Victor Hugo : « *Lire, c'est voyager ; voyager, c'est vivre.* » Que ce voyage, aussi léger qu'il soit, vous apporte tout le bonheur que peut offrir une simple page tournée.

I Julie PIROTTE (AEDL), pour le Comité de rédaction



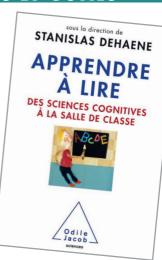
RÉFLEXIONS, CONSEILS ET OUTILS

Apprendre à lire

Les dix principes de base selon Stanislas Dehaene

ans l'ouvrage collectif "Apprendre à lire: des sciences cognitives à la salle de classe", Stanislas Dehaene et son équipe nous partagent les dernières recherches scientifiques sur cette question et proposent de nombreuses pistes simples et concrètes pour soutenir cet apprentissage.

I Par Marie-Hélène ANDRÉ, FFEDD



Comment faisons-nous pour apprendre à lire?

Pour les lecteurs confirmés que nous sommes souvent, le fait de lire semble une évidence. Accompagner des enfants lors de cet apprentissage suffit à nous démontrer que ce n'est simple. Les recherches scientifiques sur le cerveau et la lecture ont évolué au cours des vingt dernières années, mais elles restent encore peu connues, en particulier par les premiers concernés : les enseignants, les parents et bien sûr les animateurs des Ecoles de Devoirs. Notre rôle n'est pas d'enseigner l'apprentissage de la lecture, mais nous pouvons participer à notre niveau à rendre l'enfant autonome en lecture et surtout à lui transmettre le plaisir de lire.

Voici les **10 GRANDS PRINCIPES** à retenir et si la question vous passionne, n'hésitez pas à vous plonger dans cet ouvrage court et agréable à lire.

1. Recyclage du cerveau

Apprendre à lire recycle une région précise du cerveau. Cette région fait partie des aires visuelles qui servent initialement à reconnaître objets, les formes et les visages. Avec l'apprentissage, cette zone du cerveau se développe et permet de sula rapidement plus en reconnaître les lettres les combinaisons. Cela explique les inversions de lettres au début de l'apprentissage car...



2. Tous dyslexiques

Au départ, nous sommes « tous dyslexiques ». En effet, comme le profil gauche et le profil droit d'un même visage correspondent à la même personne, de la même manière, un « b » et un « d », c'est la même chose pour un pré-lecteur. En plus, ce sont deux sons très proches. Il faut donc muscler le cerveau en l'exerçant pour améliorer petit à petit le décodage, puis la compréhension. Ne collons pas trop vite des étiquettes « dys ». Au départ, confondre les lettres ou écrire à l'envers, c'est tout à fait normal!

3. Le son des lettres

Pour débuter l'apprentissage, Stanislas Dehaene recommande d'enseigner de manière explicite la correspondance entre la lettre écrite (graphème) et le son de la lettre (phonème). Les lettres et les suites de lettres forment un son. L'assemblage des sons forment un mot. Ce mot a un sens. Les enfants à qui on enseigne explicitement quelles lettres correspondent à quels sons apprennent plus vite et comprennent mieux l'écrit que d'autres. Partons du simple au complexe, en leur donnant des défis adaptés à leur niveau. Car bien sûr, la langue française est truffée de complications et le lien entre l'écriture et le son n'est pas automatique. Pour bien comprendre, regardez cette vidéo de Céline Alvarez, qui s'inspire des théories de Stanislas Dehaene Lecture naturelles Les lois de l'enfant www.celinealvarez.org/lecture

4. Les méthodes de lecture

La méthode globale pure (très rarement utilisée en Belgique) ralentit l'apprentissage et développe une région du cerveau inadéquate pour former des lecteurs efficaces. Les approches analytiques qui partent du mot pour le décomposer en lettres semblent tout aussi valables que les approches synthétiques (qui partent des lettres pour composer des syllabes et des mots), à condition de travailler de manière explicite, à un moment ou à un autre, la correspondance entre le graphème (lettre écrite) et le phonème (son). La liberté pédagogique de l'enseignant est importante, lui aussi doit prendre du plaisir à transmettre.

5. Des défis progressifs

Il faut travailler avec les enfants de manière progressive et leur proposer des défis lecture à la fois accessibles et motivants. L'orthographe française peut paraître complexe par exemple et il faut petit à petit attirer l'attention des enfants sur le fait qu'un même son peut s'écrire de multiples manières (EN-AN-EM-AM), mais aussi qu'une même lettre peut se prononcer de plusieurs manières (G de « garage » ou de « genou »). Attention cependant de ne pas introduire ces notions trop tôt pour ne pas décourager ou perturber les enfants.

6. Ecrire pour apprendre à lire

L'écriture renforce et accélère l'apprentissage de la lecture. Elle stimule la boîte aux lettres du cerveau. Elle renforce le balayage de gauche à droite.

7. Jouer avec les mots, s'amuser avec les livres

Trois facteurs jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage de la lecture : l'attention, l'engagement actif de l'enfant et le plaisir. Le jeu permet de travailler ces compétences. Et pas seulement le jeu pédagogique.¹

8. Un contexte motivant

Le contexte autour de l'enfant doit être motivant pour qu'il trouve du plaisir à jouer avec les mots, les lettres, les histoires. Les activités doivent être ludiques et variées comme des jeux de rimes, des comptines, des jeux de mots, de la manipulation. Les activités doivent stimuler la participation et la créativité de l'enfant. La création de mini-bibliothèques et autres coins lecture avec les enfants dans les différents lieux de vie de l'enfant est aussi un puissant levier pour l'apprentissage de la lecture.



9. Le droit à l'erreur

Donnons à l'enfant l'autorisation, la chance de se tromper. Il doit comprendre que l'erreur n'a rien de grave mais qu'elle fait partie intégrante de l'apprentissage. L'Ecole de Devoirs est le lieu idéal pour cela. Cependant, détrompons-le rapidement en cas d'erreur, sans le stigmatiser. La reformulation simple est un bon moyen. Pour apprendre efficacement, il faut corriger rapidement.

10. Travailler l'oral, en particulier dans un contexte non-francophone et/ou peu scolarisé

Si un enfant vit dans un milieu essentiellement non-francophone ou dans un milieu peu familiarisé avec l'écrit et la lecture, il peut développer un retard dans l'apprentissage de la lecture. Il est très important de travailler le langage oral, le vocabulaire, l'attention et surtout le plaisir de lire avec tous les enfants, en particulier ces enfants-là.

Et alors, que faire en Ecole de Devoirs ? A vous de jouer !

Ce n'est pas notre responsabilité d'apprendre à lire aux enfants, mais nous pouvons mettre en place de nombreux jeux et activités pour familiariser les enfants avec la langue française et les livres. Beaucoup d'EDD développent des projets autour du livre (nb : voir les nombreux reportages parsemés dans ce dossier). Vous trouverez également de nombreuses pistes d'activités dans ce numéro, à vous de jouer!

RÉFLEXIONS, CONSEILS ET OUTILS



SOS lecture

Il est largement reconnu que la lecture dès la petite enfance est un facteur clé dans le développement cognitif, linguistique et émotionnel de l'enfant. En tant qu'animateur, vous jouez un rôle essentiel dans cette initiation à la lecture. En effet,

vos activités peuvent éveiller la curiosité des enfants, leur donner le goût des histoires et les préparer à devenir des lecteurs autonomes.

Certains enfants éprouvent plus de difficultés que d'autres pour lire ou rencontrent des freins cognitifs pour prendre petit à petit du plaisir à lire. Ces freins sont parfois dus à la dyslexie ou autres fonctionnements différents. Et pourtant, la lecture peut aussi être un plaisir pour eux. Il existe différents outils pour les aider, et je m'en vais vous en présenter quelques-uns.

I Par Sandrine Piron, FFEDD

1 La mise en page des documents

Pour un enfant dyslexique, choisir une police adaptée et une mise en page correspondant à ses besoins change tout. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour lui, ça veut dire beaucoup. Arial ou Comic sans MS, 12 ou 14 avec présentation aérée et un interligne de 1.5 lui facilitent la tâche énormément.

Un autre point d'attention tout aussi important : proposer lui uniquement des documents **imprimés en recto** (pas de recto-verso pour un enfant dys). Si un devoir lui est demandé en impression recto-verso, vous lui faciliterez la tâche en le photocopiant sur deux pages différentes.



2. La latte de lecture

Une latte de lecture est un outil simple mais efficace. C'est une règle opaque, généralement en plastique, que l'on pose sur une ligne de texte. Pratique, pas cher, on en trouve aussi sur le net à imprimer et découper.

La latte de lecture sert à focaliser l'attention. En masquant les lignes du dessus et du dessous, la latte aide à concentrer le regard sur la ligne en cours de lecture. Cet outil améliore la fluidité, elle guide l'œil de gauche à droite, facilitant ainsi le suivi du texte et réduisant les sauts de lignes. En facilitant la lecture, la latte peut améliorer la compréhension du texte et de ce fait augmenter la confiance en soi et le plaisir de lire.



3. Les stylos à lecture dynamique

Ces stylos suivent le texte et produisent des sons ou des vibrations, ce qui rend la lecture plus interactive et attrayante.

Aussi appelé stylo lecteur, c'est un outil technologique conçu pour faciliter la lecture, en particulier pour les personnes rencontrant des difficultés de lecture comme la dyslexie.

Le stylo est équipé d'un capteur qui scanne le texte imprimé. Le texte numérisé est ensuite lu à voix haute, grâce à une voix synthétique. Souvent, on peut régler la vitesse de lecture, le ton de la voix et même choisir la langue.



4. Varier les supports de lecture

Le livre, le papier, c'est bien. Nos enfants sont habitués à manipuler les écrans. Pour des enfants, autoriser la lecture sur tablette ou smartphone peut leur ouvrir des portes vers l'autonomie à la lecture. L'enfant pourra à sa guise agrandir le document, chercher des informations supplémentaires, lire à son rythme sans devoir tourner les pages, ne rencontrera pas de recto-verso, ...

En proposant des activités variées et en utilisant des outils adaptés, vous pouvez contribuer à donner le goût de la lecture aux jeunes enfants. N'oubliez pas que l'essentiel

est de créer un environnement ludique et stimulant, où les enfants pourront découvrir le plaisir de s'évader à travers les mots

Je remercie ma collègue Aurore Jamaigne, logopède, pour les précieux conseils qu'elle m'a fait parvenir et que je viens de vous transmettre.

Bonne lecture à tous, bon amusement, bon voyage au pays des mots.



RÉFLEXIONS, CONSEILS ET OUTILS

Les 10 droits du petit (ou du grand) lecteur en EDD

« Dix droits et un seul devoir : ne vous moquez jamais de ceux qui ne lisent pas, si vous voulez qu'ils lisent un jour! »

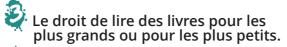
[Daniel Pennac et Gérard Lo Monaco, Les dix droits du lecteur, version pop-up, édition Gallimard Jeunessel.

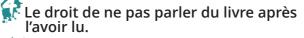
I Par Marie-Hélène ANDRÉ, FFEDD

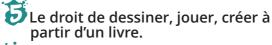


Le droit de choisir son livre dans un beau panel varié.

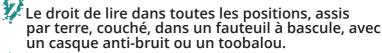


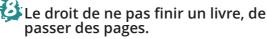






💪 Le droit d'écrire un livre, même avec de « fôtes d'ortograf ».





Le droit de lire en duo ou d'écouter quelqu'un lui lire un livre, même s'il est soi-disant trop grand pour ça.

Le droit de ne pas lire. (Encouragez-le quand même un max)









RÉFLEXIONS, CONSEILS ET OUTILS

Créati-lisons grâce à la lecture illustrée

a lecture illustrée est un outil qui permet aux jeunes enfants de développer leur imagination, leur langage et leur compréhension du monde. C'est un peu comme un pont entre le texte et l'image. C'est une forme de narration où les mots sont accompagnés d'illustrations pour raconter une histoire. En associant des images et des mots, cette approche ludique favorise l'émerveillement et stimule la curiosité.

Cet article propose quelques pistes pour les animateurs souhaitant créer des activités autour de la lecture illustrée, en s'inspirant notamment du travail de Gaya Wisniewski (illustratrice belge talentueuse qui a su conquérir le cœur des petits comme des grands avec ses histoires et ses illustrations délicates et poétiques). I Par Sandrine PIRON - FFEDD



© III : Gava Wisniewski

Le pouvoir de l'image et du mot

Les illustrations ont une force d'évocation unique, capable de toucher les enfants au plus profond d'eux-mêmes. Lorsqu'elles sont associées à un texte, elles offrent un terrain de jeu infini pour l'imagination. Les enfants peuvent ainsi donner vie aux personnages, inventer des dialogues, imaginer des suites à l'histoire...

La lecture illustrée est un excellent moyen de stimuler l'imagination des enfants et de leur donner le goût de la lecture.

Quelques idées d'activités autour de la lecture illustrée. Après avoir présenté un livre aux enfants, vous pouvez par exemple :

• **Créer un personnage** : invitez les enfants à dessiner son personnage préféré ou à en inventer un nouveau.

- Écrire une suite : encouragez les enfants à imaginer la suite de l'histoire.
- Mettre en scène l'histoire ou la suite de l'histoire : utilisez des jeux, jouets ou objets pour reconstituer des scènes de l'histoire.
- Le collage narratif: créez un collage collectif à partir de différents éléments (boutons, tissus, papiers colorés...) et invitez les enfants à laisser libre cours aux élans créatifs qu'active en eux la présentation du livre.
- L'écriture collective : commencez une histoire et invitez les enfants à la poursuivre chacun à leur tour.
- La création d'un album personnalisé: chaque enfant peut créer son propre album en dessinant et en écrivant ses propres ressentis, ses interprétations de l'histoire ou ses émotions vécues lors de la lecture.

Les ateliers créatifs de Gaya Wisniewski

Gaya Wisniewski, illustratrice et animatrice d'ateliers créatifs, a développé une approche unique de la narration illustrée. Ses ateliers invitent les enfants à créer leurs propres histoires en s'inspirant d'images, de textures et de matériaux variés. En leur donnant les clés de la création, Gaya Wisniewski permet aux enfants de devenir les acteurs de leur propre récit.

Gaya Wisniewski anime des **ateliers pour enfants et pour adultes**, à la demande. N'hésitez pas à parcourir son site : www.gayawisniewski.com



Voici quelques exemples d'ateliers transposables en EDD

Atelier Mon Bison - « Dessine-moi ton bison »

La lecture de Mon bison sera suivie d'une discussion sur l'album et d'une démonstration au fusain, ensuite chaque enfant sera invité à créer son bison au fusain...

Est-il poilu ? Petit ? Très grand ? A-t-il un pull ? Un chapeau ? Est-il sur 4 ou 2 pattes?

Atelier Chnourka Gaya Wisniewski « Viens prendre un thé avec Chnourka»

La lecture de Chnourka sera suivie d'une discussion sur l'album, et d'une démonstration à l'aquarelle, ensuite les enfants inventeront une autre aventure de Chnourka.

En été que font Chnourka et ses amis ? Ou à l'automne ramassent-ils des châtaignes ? La nuit, vont-ils à la rencontre des étoiles ?

Atelier de dessin ou /et collage.

Et aussi pour vous, animateurs, coordinateurs, Atelier Adulte « *Dans la forêt de Gaya* »

A la découverte de l'univers de Gaya, des images qui la nourrissent, elle raconte le parcours qui l'a conduite à l'illustration.

Démonstration de techniques : aquarelle, fusain.

Exploration avec des exercices pour rechercher l'enfant qui dort en vous : se souvenir des odeurs, des voix, des images, des émotions de notre enfance...

Exercices de "mise en bouche" illustrative afin d'arriver à une petite narration illustrée.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir, grands et petits, dans la découverte de la narration illustrée et me réjouis de découvrir vos éventuelles créations ainsi que celles des enfants.

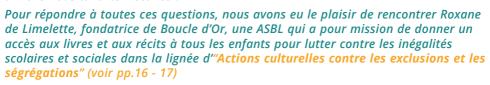
RÉFLEXIONS, CONSEILS ET OUTILS



(Se) Raconter des histoires...

Pourquoi raconter des histoires aux enfants est essentiel? Pour apprivoiser leurs peurs, nourrir leur créativité, mettre des mots sur leurs émotions... Que





I Interview de Roxane de Limelette. Par Marion Estimbre, CEDD - Bruxelles

Pour quelles raisons stimuler la lecture plaisir chez l'enfant?

Parce que lire c'est d'abord et avant tout un moment de plaisir, un moment d'évasion que l'on s'offre. Or, pour de nombreux enfants, le livre est un objet scolaire et parfois même rébarbatif quand il est lié à un sentiment d'échec. Il est important de permettre à tous les enfants de goûter régulièrement à des lectures « plaisir », c'est-à-dire des lectures évasion. des lectures intimes, qui procurent des émotions et font voyager. C'est essentiel. Et il ne suffit pas pour cela de mettre des livres entre les mains des enfants, il faut les lire avec eux, leur offrir de délicieuses lectures à voix haute. Des lectures gratuites, sans question, sans évaluation, sans explication. Peu d'enseignants offrent régulièrement de telles lectures « cadeau » à leurs élèves et c'est bien dommage. D'où l'importance que dans les Ecoles de Devoirs il y ait des intervenants qui le fassent, avec les plus jeunes comme avec leurs plus grands. A 12 ans, les enfants sont encore demandeurs qu'on leur lise des histoires.

Comment valoriser les langues et cultures d'origine de l'enfant?

Déjà tout simplement en s'y intéressant. Il est important qu'un enfant soit accueilli à l'école et à l'Ecole de Devoirs avec sa/ses langues et sa culture qui font intimement partie de son identité. Et tout enfant a le droit d'être valorisé dans ses compétences. Dire bonjour à l'enfant dans sa langue, c'est un premier pas, ce n'est pas compliqué, et c'est déjà une belle marque de reconnaissance. On peut aussi apprendre quelques mots dans la langue de l'enfant, et pourquoi pas avec

lui, pour lui montrer que cette langue nous intéresse, que nous la trouvons belle, riche, et que nous considérons qu'il a beaucoup de chance de la parler. Un intervenant en Ecole de Devoirs, qui accompagne les enfants en mathématique, me disait qu'il invitait souvent les enfants à trouver éguivalences des termes mathématiques dans leur langue familiale et que cela les aidait à s'approprier les concepts. Je pense que sa démarche est juste. Pour acquérir la langue de scolarisation, on sait que l'enfant prend appui sur sa/ses langue(s) familiale(s).

Créer des ponts, des liens entre les langues et les cultures, nous avons tout à y gagner ! Rappelons que l'éveil aux langues fait maintenant partie du tronc commun avec deux objectifs clairement définis : un apprentissage ultérieur plus facile des langues ET la construction d'une société plus tolérante et plus ouverte. Je suis personnellement assez fière de vivre dans un pays qui a cette ambition et qui l'inscrit dans le programme scolaire. Même si sur le terrain, l'éveil aux langues peine encore à se mettre concrètement en place, c'est déjà une belle avancée.

Quels sont les bienfaits des pratiques de lecture individualisée et en groupe?

La lecture apporte de nombreux bienfaits au développement psychologique, langagier, cognitif, relationnel et culturel de l'enfant.

La lecture de groupe apporte la joie de vivre une expérience ensemble et d'avoir, du coup, une référence culturelle commune et un bon souvenir qui crée du lien. Elle permet aussi à certains enfants

de découvrir des albums vers lesquels ils n'auraient peut-être pas été.

lecture individualisée, que nous pratiquons à l'ASBL Boucle d'or, offre quant à elle la possibilité d'offrir à l'enfant un moment privilégié et une lecture juste pour lui. C'est de l'or dans un accueil en collectivité, un véritable cadeau. La lecture individualisée permet à l'enfant de choisir son livre (ce n'est pas rien!), et elle permet à l'adulte lecteur d'accompagner l'enfant en respectant son rythme, ses besoins et ses désirs. C'est l'occasion souvent de beaux échanges entre l'enfant et l'adulte. échanges de regards, de sourires, de mots, partage de plaisir et d'émotion. Et tout cela contribue à resserrer les liens entre l'adulte et l'enfant.

Quels conseils donneriez-vous à une équipe qui souhaiterait mettre en place dans son Ecole de Devoirs un projet lecture?

Ne pas hésiter à suivre une formation ensemble sur le sujet. Je pense que c'est une bonne chose d'avoir un bagage commun sur lequel s'appuyer et un temps pour penser les choses en équipe. Ensuite, faire le tri de la bibliothèque de l'Ecole de Devoirs. Il est important de proposer aux enfants des livres de qualités qui répondent à leurs préoccupations. Nous voyons trop souvent des bibliothèques qui ont triste mine. N'oublions pas que pour certains enfants, c'est le seul accès qu'ils ont aux livres. Enfin, le dernier conseil, autorisezvous à lire pour le plaisir aux enfants, de facon totalement gratuite, c'est-à-dire sans rien attendre des enfants en retour et sans poursuivre d'autres objectifs que celui qu'ils passent un bon moment avec le livre!

REPORTAGE

ACCES – 1982-2023 Un projet qui a essaimé!

A.C.C.E.S.



C'est il y a quelques temps déjà (fin des années 80 début des années 90 ?!), je découvrais les projets de l'association « Actions Culturelles Contre les Exclusions et Ségrégations » lors d'une visite du « Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine Saint-Denis ». Un projet, des actions qui avaient retenu toute mon attention, même si, s'adressant prioritairement aux tout petits.

I Véronique Marissal, CEDD

Ils, elles étaient les petits frères et petites sœurs des enfants que nous accueillions chaque semaine en Ecole de Devoirs. Et, dans le car, de retour vers Bruxelles, de découvrir avec intérêt un de leurs outils de tant de propositions d'animations. Puis, avec le temps, d'un peu l'oublier - sans délaisser pour autant l'importance de la lecture dès le plus jeune âge et la richesse de la littérature de jeunesse - jusqu'à la rencontre en février 2024 de Roxane de Limelette psychologue clinicienne et comédienne. formée à la création, à l'animation et à l'accompagnement de projets/coins lecture avec les tout-petits auprès de l'association ACCES! Elle allait faire vivre deux journées de formation – « *Lire avec de jeunes enfants dans un contexte plurilingue* ». Et, d'apprendre, par elle, la dissolution de l'association en 2023 suite à l'arrêt des subventions d'état!

Alors, me direz-vous, pourquoi en parler? Parce durant 40 ans d'actions, le projet a essaimé et inspire ceux et celles qui continuent de partager et de poursuivre ses objectifs. Parce qu'aujourd'hui – merci internet – vous pouvez encore découvrir toute la richesse de son travail et différents de ses outils. Parce que cette année, hasard de calendrier, le « Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine Saint-Denis » fête ses 40 ans!



Le Salon a 40 ans, rêve général! 1

L'illustration, réalisée par Anne Laval, joue avec les formes. Autant d'éléments qui s'imbriquent, basculent ou s'équilibrent dans une explosion de couleurs. Du mouvement, du vivant pour porter les rêves les plus fous qui, ajoutés les uns aux autres, font toute la magie du Salon depuis 40 ans.



Prenons le temps de revenir à l'action d'ACCES qui, à l'époque, avait retenu toute notre attention. A.C.C.E.S. a été créée en 1982 à la suite du colloque organisé en 1979 à Paris sous l'égide du Ministère de l'Éducation nationale, « Les conditions de l'apprentissage de la langue écrite ».

Ce colloque rassemblait des spécialistes, dont Geneviève Patte², le Professeur René Diatkine (1918-1997)³ et Emilia Ferreiro⁴. A partir de toutes les études présentées et, dans une intention de prévention, René Diatkine, Tony Lainé (1930-1992)⁵ et Marie Bonnafé⁶ fondent en 1982 l'association au départ des constats de René Diatkine:

« Un regard attentif sur la vie psychique des jeunes enfants montre que l'évolution différentielle de l'intelligence et du langage dépend de circonstances sur lesquelles il est possible d'intervenir de façon positive très précocement. » (...) « Le développement psychique et la capacité à jouer avec le langage sont dépendants de deux ordres de facteurs : la sécurité psychique des enfants et les apports extérieurs permettant de mettre en forme des jeux de langage. C'est-à-dire les apports culturels. On sait aujourd'hui que l'on peut pallier les carences familiales dans cet apport culturel. »

L'association est rapidement soutenue par la Direction du livre et de la lecture du Ministère de la Culture, le Ministère des Affaires Sociales et les politiques locales et développe ses premières actions dans le département de l'Essonne avant de gagner d'autres terrains en métropole et en Outre-Mer. Des projets qui se sont toujours construits en partenariat avec

- 1. https://slpj.fr/salon/
- 2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Geneviève_Patte
- 3. https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Diatkine
- 4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Emilia Ferreiro
- 5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Tony Lainé
- 6. Auteure de « Les livres c'est bon pour les bébés », Hachette Pluriel, septembre 2011

les professionnels des bibliothèques et des services de la petite enfance et aussi orthophonistes, psychothérapeutes, psychologues, psychiatres d'enfants, psycholinguistes, rééducateurs, etc.

Le projet visait, avec les professionnels, à favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'enfant, la réussite scolaire et l'insertion sociale, la découverte de la langue écrite dès le plus jeune âge et les conditions d'acquisition de la lecture et de l'écriture.

Pour atteindre ceux-ci. différentes actions ont été mises en place. Telles l'offre de séances de lecture dans des lieux fréquentés par les tout-petits en privilégiant les milieux les démunis construction la partenariats entre bibliothèques services de la petite enfance (crèches, haltes-garderies, PMI 7...); la formation des acteurs de la petite enfance à la lecture individuelle d'histoires au sein d'un petit groupe pour les aider à choisir les albums, les sensibiliser à la qualité de la relation et la conception ; et. la diffusion d'outils de réflexion et de travail (bibliographies, publications pour les professionnels, publications pour les familles, expositions...)8.

A.C.C.E.S. impulsait des actions développait des partenariats sans pour autant se substituer aux professionnels qui avaient la responsabilité directe des ils découvraient. projets. Ainsi. expérimentaient et amorçaient nouvelles pratiques de lecture individuelle en petits groupes et allaient, ensuite, poursuivre cela dans la durée au sein de services. Comme Roxane. aujourd'hui, dans le cadre de l'association « Boucle d'Or » qui, à son tour, met les livres au service du lien et de l'intégration sociale.

Bienvenue!

Bonjour, goeiedag, صباح الخبر, Djarama, Bună ziua, Mirë dita, Hola, Ghes lasio, Bom dia, Hallo, Salam, Guten Tag, 你好, dzień dobry, こん にちは, Olá, Buongiorno, Mbote, Merhaba, Dobar dan, Jambo, Hej, bondjoû, Добрый день, God dag, gudde moien, azzoul, halló, Здравствуйте, Shalom, Goddag, bonjou, नमस्ते, Namaste ... 9

^{7.} PMI – Centre de Protection Maternelle et Infantile - France

^{8.} www.acces-lirabebe.fr/boite-a-outils-2/

^{9.} www.boucledorasbl.com

Je suis curieux de connaitre la suite...

Petits mots

Notre projet a débuté en septembre 2023 et il a pris une totale autre tournure en cours de route. Mais commençons au commencement. Le projet d'écriture est une chouette initiative qui permet d'encourager les enfants à explorer leur imagination tout en développant des compétences essentielles en écriture et en lecture. Ce projet s'est étendu aux enfants âgés de 6 ans à 12 ans, en Ecole de Devoirs implantée en milieu très précarisé (indice socio-économique 1/20). Peu de familles pratiquent la langue française, ce qui a des répercussions sur les enfants qui, en plus de cela, ont des problèmes d'apprentissage. Grâce à ces moments, nous avons eu un espace d'apprentissage ludique et interactif. Les objectifs principaux sont de stimuler l'intérêt des enfants pour la lecture, d'améliorer leurs compétences linguistiques de façon ludique et de renforcer leur confiance en eux ainsi que leur estime. Mais aussi de créer du lien en utilisant le livre comme support.

| Par Kylian VAN ROSSUM - EDD La Madeleine

Un projet d'écriture, ça ne se lance pas comme ça ! Ça se réfléchit ... bien que !

Chapitre 1

Voyage au cœur des livres

Pour commencer, j'ai mis à disposition plusieurs livres afin d'y regarder ensemble de plus près. Nous avons réalisé plusieurs petites activités! ¹ Nous avons également participé à la représentation d'un spectacle d'improvisation autour de la lecture. C'était assez agréable car chaque enfant devait apporter un livre et les artistes s'inspiraient des différentes histoires pour créer leur spectacle!

Pour découvrir ces dernières, rendez-vous sur : www.ecolesdedevoirs.be/ressources/ ressource-401

Chapitre 2

Notre chère Céline ... Alvarez

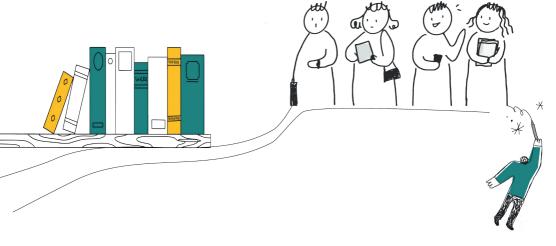
Céline Alvarez s'est inspirée des travaux de Maria Montessori et des récentes découvertes en neurosciences. A la suite de ses recherches et expérimentations menées dans une école maternelle, elle a écrit « Les lois naturelles de l'enfant » publié en 2016.

Dès janvier, j'ai habillé la bibliothèque des livres de cette éducatrice connue pour son travail dans l'éducation. Ses ouvrages permettent aux enfants de lire de manière autonome et en fonction de leur rythme. Un code couleur permet de s'y retrouver! Pour ma part, cela a débloqué la lecture qui n'était pas maitrisée pour une classe de 3ème primaire! Quelle joie de voir qu'eux-mêmes avaient du plaisir à lire et surtout, devant tout le monde! Afin de réaliser les dictées, je prenais les lettres magnétiques de la même éditrice, avec les mêmes codes couleurs! Ce qui est utile, c'est la présence d'un livret « les étapes-clés pour accompagner l'enfant vers une entrée naturelle dans la lecture » dans le coffret!

Chapitre 3

Création des Tribunes

Pour ce point important du projet, les groupes ont été choisis par les animateurs présents afin respecter la contrainte suivante : mélanger les tranches d'âge! Nous plusieurs réalisé dynamiques dans chaque équipe et poursuivi avec deux activités : « Le blason de notre équipe » et « La carte d'identité ». Ces jeux consistaient à créer une chouette dynamique de groupe et, donc, à sa création, mais surtout à donner des bases pour l'histoire. C'est-à-dire qu'avec la carte d'identité, nous retrouvions toutes les informations nécessaires pour la description ďun personnage (prénom, âge, traits spécifiques, forces....) et avec le blason. différentes idées qui pouvaient se retrouver dans l'histoire.



Chapitre 4

Plume et papier

Le grand moment est arrivé! L'écriture (au brouillon) de leurs histoires. Une seule règle a été émise: « Pour inventer votre histoire, tous les membres du groupe doivent être d'accord sur les choix apportés. Si une seule personne est un désaccord, vous devez chercher des solutions qui conviennent à tous! » C'était assez amusant de les voir débattre pour faire passer leurs idées!

Pour ce point, j'avais mis à disposition le « chemin narratif » et les fautes d'orthographe ne comptaient pas ! Nous ne les corrigions qu'en fin de séance. Ainsi, leur imagination n'était pas freinée. Une fois leur histoire créée dans le groupe, ils pouvaient illustrer chaque phrase.

Chapitre 5

Harmonies Visuelles

Une fois l'écriture réalisée, les fautes de sens corrigées et les illustrations créées, les enfants ont pu dactylographier leur texte. Cette étape leur a permis de corriger euxmêmes les fautes d'orthographe (et toujours avec l'aide d'un adulte si besoin).



Chapitre 6

De l'image au livre

Par l'animateur cette fois, les illustrations ont été scannées et mises en lien avec chaque phrase dactylographiée. Une bien gentille personne a fortement contribué à la mise en page de ce livre avec son coup de crayon numérique pour rehausser les couleurs! Et hop, en avant pour l'impression!





A la suite de toutes ces étapes, les enfants ont pu recevoir un exemplaire chacun! Un moyen efficace pour contribuer à leur estime!

Et nous là-dedans, une petite tasse de café?

Oh que non! C'est un projet qui demande beaucoup de points d'attention, d'adaptation et d'énergie. Nous avons un énorme rôle à jouer dans l'encadrement et le soutien pédagogique. De plus, des encouragements font toujours plaisir aux enfants pour entretenir leur motivation. Le projet peut parfois leur sembler long! C'est à nous à lever notre baguette magique et à venir y mettre notre folie, notre enthousiasme et un soupçon de bienveillance. Nous allons également



avoir cette mission de facilitateur : encourager la créativité, guider les enfants à travers les étapes du processus, encourager le travail d'équipe et les échanges d'idées ainsi que développer les compétences linguistiques à travers des feedbacks et des conseils constructifs. En d'autres termes, nous sommes l'un des facteurs déterminants pour sortir de cette expérience (sur les rotules – je rigole bien sûr !) enrichissante pour les jeunes auteurs en herbe.

Tu te souviens ? Je disais « adaptation »... C'est également ici que ça se joue...



Difficultés rencontrées

LE DURÉE DU PROJET ET LA MOTIVATION

Les enfants ont souvent une capacité d'attention limitée et ça peut être difficile de maintenir leur intérêt et leur engagement tout au long d'un projet d'une telle ampleur! Une perte d'enthousiasme peut se faire ressentir pour un processus trop difficile ou monotone.

Stratégies pour surmonter

Encourager, valoriser et faire en sorte que chaque enfant se sente écouté. Célébrer les progrès du projet. Effectuer des pauses et des jeux. Varier les activités ludiques et proposer des supports visuels différents.

Etablir un calendrier avec les enfants qui présente les étapes définies et l'afficher.

...

GESTION DU TEMPS ET ENCADREMENT

Certains groupes ont besoin de plus de soutien et de guidance. Cela demande du temps et de l'énergie pour les adultes. Trouver du temps pour travailler sur ce projet en plus des devoirs et des autres projets peut s'avérer compliqué.

•••

Effectuer des séances courtes en tenant compte de l'attention de votre groupe.

Prévoir un animateur référent pour chaque groupe qui l'accompagne. (Eventuellement, un adulte référent pour deux équipes).

CONFLITS

Il peut y avoir des conflits entre les enfants sur leurs différences d'opinions ou des difficultés à travailler ensemble.

Encourager la communication ouverte et davantage le partage d'idées. Être, en tant qu'animateur, facilitateur dans la discussion et les conflits. Utiliser la technique du Storyboards pour développer les histoires en groupe.

MANQUE D'IMAGINATION

Souvent, les enfants sont imaginatifs. Parfois, la page blanche fait peur ou bien canaliser leurs idées de manière cohérente et structurée peut-être un sacré défi. Et puis, développer une idée sur une longue durée peut s'avérer plus complexe.

Utiliser différentes techniques pour encourager l'imagination et générer des idées (brainstorming, jeu de cartes, ...)

Proposer des **exercices d'écriture créative et des jeux** pour explorer les différents styles narratifs.

DES COMPÉTENCES DIFFÉRENTES

Les enfants ont des compétences en écriture et en lecture très diverses. Certains ont besoin d'aide pour les bases, tandis que d'autres sont plus avancés. Certains se sentent plus à l'aise pour l'écriture, d'autres pour illustrer.

Placer les équipes avec **plusieurs niveaux de compétences** est favorable !

Tutorer.

Le jeu totem (à réaliser avant l'écriture) permet de jouer sur les qualités. Par ce biais, chacun sait qu'il existe différentes compétences et qu'au final, ils sont complémentaires et peuvent s'aider.

Bon, je vous ai assez démotivé.e.s ... prêts? Lancez-vous!

Nous voyons bien par les différentes étapes que ce projet est en lien avec nos quatre missions en Ecole de Devoirs. Nous passons par le développement intellectuel avec le développement des compétences linguistiques grammaticales, et l'émancipation sociale de l'enfant en étant membre du groupe autonome. responsable, ainsi qu'en lui permettant de prendre sa place en lui donnant des outils pour y arriver. Nous faisons un aller-retour avec la créativité qui zigzague entre le renforcement de la créativité et de l'imaginaire, le constat que tout le monde est créatif d'une manière ou d'une autre, pour enfin sortir des sentiers battus avec la recherche de solutions pour arriver à la destination finale : la citoyenneté et la participation. Les enfants sont amenés à prendre des décisions, à faire des choix en faisant appel à leur esprit critique. Ils doivent assumer leurs responsabilités en ayant une place eu sein du groupe dans lequel est établi un repère de confiance par des petits rituels. L'apprentissage du partage, voir que les autres n'ont pas les mêmes points de vue et l'expérimentation de stratégies pour trouver un consensus, ont une place particulière dans ce projet.

La lecture possède tellement de bénéfices, tant sur l'augmentation de l'estime de soi, que sur la collaboration et le développement de l'esprit critique ou encore sur la motivation scolaire. Comme Barack Obama disait : « La lecture est importante. Si vous savez lire, alors le monde entier s'ouvre à vous. ».

La suite de ce projet est la création d'un second tome ! Mais sous forme d'un « cadavre exquis », en partenariat avec une autre Ecole de Devoirs. L'idée principale est que l'histoire se complète par l'EDD partenaire au fur et à mesure. Une chouette manière d'amener des péripéties et d'apprendre les codes de la poste ! Rendez-vous l'année prochaine !



Outils pratico-pratiques



Envie de vous lancer dans l'aventure d'un atelier autour des livres?

Nous vous proposons de télécharger notre kit de "fiches outils" concoctées, d'une part, par Kylian Van Rossum dans le cadre de son atelier de création de livre à La Madeleine (voir article pp.19-24) et, d'autre part, par Marie-Hélène André, formatrice à la FFEDD.

Bon amusement!

www.ecolesdedevoirs.be/ressources/ressource-401





BIBLIOTHÈQUES D'IDÉES....

DE LA CURIOSITÉ À LA CULTURE

Les partenariats Ecole de Devoirs – bibliothèques Un partenariat qui éveille l'imagination

Petite introduction personnelle...1

Il y a bien longtemps de cela, dans un pays fort fort lointain (Chênée), alors que je n'étais qu'un tout petit peu vieille (comme disaient les enfants de l'EDD à l'époque, maintenant ils me traiteraient certainement de vieillarde cacochyme ou un truc du genre), je travaillais dans une Ecole de Devoirs qui partageait le même bâtiment que la bibliothèque communale. Le bibliothécaire était indescriptible, un brin fantasque, ne rentrant dans aucune case. Pour notre plus grand bonheur, d'ailleurs.

C'est à ce moment que tous mes a priori, mes stéréotypes sur les bibliothèques ont commencé à voler en éclats.

Pour ne pas faire leurs devoirs (auxquels nous ne tenions pas beaucoup plus qu'eux), ces charmants rejetons se glissaient subrepticement hors de nos locaux vers ceux abritant les augustes collections, s'égayant avec la discrétion d'un troupeau de phacochères poursuivis par une bande de hyènes affamées. Paniquée à l'idée que nous perturbions les lecteurs, je les invectivais de « chuuuut » furieux, à peine plus discrets que leurs éclats de rire étouffés.

Mais notre charmant archiviste, loin de nous fustiger, nous a mis à l'aise, sans même que nous n'ayons eu à le soudoyer². Et nous nous sommes rapidement retrouvés à faire des parties de cache-cache endiablées dans les allées remplies de livres.

Beaucoup de petits pas pour les enfants, un grand pas pour la lecture.

| Par Julie PIROTTE, AEDL

De l'intérêt d'utiliser les livres autrement que pour caler les portes...

Et du lien entre lecture et missions des EDD

La lecture offre de nombreux avantages aux jeunes, tant sur le plan intellectuel, émotionnel, que social. Bon, c'est un peu une platitude de soutenir une telle évidence, mais revenons quand même en détails sur la pléthore de bienfaits que nous apporte cette activité, juste au cas où des contempteurs de la lecture se seraient égarés dans ces pages.

En ce qui concerne le **DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL**, la lecture permet d'acquérir un langage épastrouillant et enrichit les capacités de communication³. Lire régulièrement expose les jeunes à de nouveaux mots, de nouvelles expressions et

- 1. ...à ce qui, semblerait-il, va devenir une longue tartine...
- Ou stipendier... que j'ai supprimé pour ne pas trop faire bêcheuse quand même, il ne faut pas abuser des bonnes choses.





tournures de phrases, ce qui augmente leur vocabulaire et améliore leur compréhension du langage. Cela leur permet également d'apprendre à mieux structurer leurs pensées, faisant ainsi progresser leurs capacités d'expression orale autant qu'écrite.

Les jeunes qui lisent fréquemment ont donc de meilleures performances en matière de compréhension de texte, de rédaction et de grammaire. Mais cela peut aussi avoir des répercussions positives sur d'autres matières qui demandent de la réflexion et de l'analyse.

Lire un livre demande de se concentrer sur le texte, de suivre une histoire sur plusieurs pages ou chapitres. Cela favorise l'attention, la concentration, la persévérance et la patience, autant de compétences aussi utiles à l'école que dans d'autres activités quotidiennes. Qui plus est, suivre une histoire ou un argument nécessite de retenir des informations et de faire des liens entre différents éléments, développant mémoire et compréhension. Autant dire que c'est de la muscu pour cerveau, les Pilates des compétences cognitives!

« **LA CULTURE**, c'est ce qui reste quand on a tout oublié⁴. » Donc pour en avoir un peu, il faut lire beaucoup, afin d'avoir une



4. La phrase originelle provient de l'essayiste suédoise Ellen KEY (1849-1926), qui écrit précisément : « La culture est ce qui subsiste, quand on a oublié tout ce qu'on avait appris » (Revue Verdandi, 1891, p. 97, article intitulé « On tue l'esprit dans les écoles »). Pédagogue de renom, Ellen Key reprit cette formule dans des ouvrages ultérieurs. La leçon de cet aphorisme, c'est qu'avant de « tout oublier », il faut avoir beaucoup appris, mais que la « culture », il faut avoir beaucoup appris, mais que le « culture », le n'étais pas loin du compte, puisque j'avais oublié de qui était la citation, mais que le sens m'avait marquée...

grande marge d'oubli. Lire participe à l'augmentation directe du nombre de camemberts gagnés au Trivial Poursuit (enfin pas forcément les oranges, à moins de se plonger dans la série des « Oue sais-je » sur le sport) et la bonne impression laissée aux futurs beauxparents lors de la première rencontre avec ceux-ci. Arguments qui, je vous l'accorde, laisseront peut-être de marbre les moins de 18 ans. D'ailleurs, moi-même ca me laisse relativement de marbre (de là à dire que je suis restée jeune dans ma tête...). N'empêche que l'ouverture au monde, c'est important. Ce qui me semble particulièrement intéressant, plus que d'épater la galerie, c'est que la lecture favorise l'autonomie des jeunes dans la recherche et la gestion du savoir.

Personnellement, c'est le développement de l'imagination et de la CRÉATIVITÉ qui fait briller mes mirettes. La possibilité d'explorer en pensée des mondes réels ou imaginaires, de se projeter dans une myriade de situations que nous rencontrerons ou non plus tard dans notre vie, nous fournissant ainsi soit une préparation salutaire, soit un point de vue inconnu, une fenêtre sur des perspectives nouvelles. La créativité, ce n'est pas une petite chose anodine et futile. Elle est essentielle à la fois dans la professionnelle et privée, pour plusieurs raisons. Elle permet non seulement de résoudre des problèmes de manière innovante, mais aussi d'améliorer nos capacités d'adaptation et notre épanouissement personnel.

En s'identifiant aux personnages d'un livre, les jeunes peuvent vivre indirectement des expériences variées, ce qui développe leur capacité à comprendre les émotions et les situations des autres. Lire accroit l'empathie. Mais cette activité permet également aux jeunes de s'évader et de se détendre. Cela peut constituer une activité apaisante qui réduit le stress et favorise la relaxation, tout en leur offrant une pause par rapport aux sollicitations numériques. Lire régulièrement peut renforcer la confiance des jeunes dans leur capacité à comprendre interpréter et informations. leur donnant ainsi une meilleure estime de soi. La lecture participe donc au **DÉVELOPPEMENT ET** L'ÉMANCIPATION SOCIALE DE L'ENFANT.

La lecture permet aux jeunes d'explorer différentes opinions, d'interroger des idées reçues et d'élaborer leur propre pensée. Cela favorise la prise de décisions éclairées et le jugement critique. La lecture de récits complexes ou d'essais permet aux jeunes de développer leur capacité à réfléchir de manière autonome, critique et à analyser les situations auxquelles ils sont confrontés. En leur permettant de se forger une pensée indépendante, lire participe à l'APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA PARTICIPATION.

En résumé, la lecture n'est pas seulement un passe-temps agréable, mais aussi un outil puissant pour développer des compétences essentielles, renforcer la culture générale et préparer les jeunes à mieux interagir avec le monde qui les entoure.

On n'est pas là pour rigoler (ou bien si ?)

La lecture plaisir au cœur du vent de fraîcheur qui souffle sur les bibliothèques

Nous sommes tous d'accord sur l'importance de la lecture chez les jeunes, mais nos raisons divergent, tout comme les moyens que nous jugeons efficaces pour éveiller l'intérêt des enfants pour la littérature.

Si certains sont partisans de la « lecture plaisir », arguant que cela peut aider à renforcer l'idée que la lecture est un loisir agréable plutôt qu'une obligation scolaire ou une tâche fastidieuse, d'autres pensent que cela relève de manières chattemites, démagogiques, et considèrent les mangas et autres romans graphiques pour le moins interlopes. Ce n'est fort heureusement pas le cas des bibliothèques qui ont fait du plaisir de lire leur maître mot.

La lecture plaisir est considérée comme l'une des clés les plus efficaces pour développer, chez les jeunes, un amour durable de la lecture. En leur permettant de choisir librement ce qu'ils lisent, on ouvre une porte sur un univers où la lecture n'est plus perçue comme une contrainte scolaire, mais comme un plaisir, un loisir à part entière. Ce choix personnel les motive intrinsèquement, les incite à explorer des livres pour le plaisir découvrir des de histoires. personnages, des mondes différents. C'est cette liberté qui fait de la lecture plaisir un outil irremplaçable pour éveiller l'intérêt des jeunes et créer une habitude de lecture régulière.

Là où l'école met souvent l'accent sur la densité des textes et leur complexité intellectuelle, les bibliothèques prennent une autre voie. Elles souhaitent ancrer le plaisir de lire dans le quotidien, faire naître des habitudes. Plus un enfant lit ce qu'il aime, plus il gagne en aisance et en confiance avec le texte écrit. Cette aisance permettra. terme, d'aborder lui à éventuellement des œuvres plus riches, plus complexes. La lecture plaisir peut ainsi devenir une porte d'entrée naturelle vers des horizons littéraires plus vastes.



Cependant, même les ouvrages dits "légers" – qu'il s'agisse de bandes dessinées, de mangas, ou de romans jeunesse - ont un rôle essentiel à jouer. Ils permettent de développer l'imaginaire, références construire des culturelles. d'améliorer des et compétences fondamentales comme la compréhension écrite, sans qu'il soit nécessaire de passer par des textes plus denses. En lisant régulièrement, les jeunes acquièrent des bases solides : ils enrichissent leur vocabulaire, affinent leur capacité à structurer leur pensée et cultivent leur curiosité. Les récits, même les plus simples, offrent des fenêtres sur le monde, nourrissent l'empathie, et permettent d'aborder des thématiques riches, même sous une forme accessible.

S'il est vrai qu'aborder des textes plus complexes peut être bénéfique, ce n'est pas forcément une fin en soi. La lecture plaisir, sans contrainte, procure des moments de bonheur personnel qui suffisent à justifier cette pratique. En réalité, les bienfaits de la lecture ne dépendent pas exclusivement de la densité ou de la profondeur des textes, mais bien de l'engagement et du plaisir au'elle suscite. Les ieunes lecteurs. lisent lorsqu'ils des livres qu'ils choisissent librement, apprennent aussi à développer leur autonomie.

De plus, il ne faut pas minimiser l'impact psychologique positif de la lecture plaisir. Elle permet de réduire le stress, d'améliorer la concentration et de renforcer la confiance en soi. Que l'on lise pour le frisson d'une aventure, pour rire avec un personnage comique, ou pour suivre les rebondissements d'une intrigue

légère, l'essentiel est que l'on y trouve un véritable moment de bonheur. Ce plaisir seul, même s'il ne mène pas vers des œuvres plus exigeantes, est une richesse.

Ainsi, lire pour le plaisir, même si cela ne conduit pas forcément à des lectures plus denses, est une fin en soi tout à fait légitime. Ce type de lecture apporte de la détente, de l'évasion, des compétences précieuses et une ouverture sur le monde, et tout cela est suffisant. Après tout, n'est-ce pas justement cette capacité à lire pour le pur plaisir qui fait de la lecture une activité si spéciale et si personnelle?

Certes, des critiques existent. Certains craignent que cette approche ne pousse les jeunes à se limiter à des textes dits "faciles", empêchant ainsi la découverte de lectures plus exigeantes sur le plan intellectuel. Cette crainte, bien que compréhensible, est souvent exagérée. Il est vrai qu'une lecture plaisir exclusive, sans cadre ni guidance, pourrait limiter l'exposition à une diversité d'œuvres et maintenir un certain niveau de facilité. Mais tout voyage commence par un premier pas, et le bonheur même de lire, une fois ancré, amène souvent les lecteurs à vouloir en savoir plus, à chercher des récits plus profonds, des genres nouveaux. Ce n'est pas tant la simplicité du texte qui importe, mais la capacité à faire naître cette envie de lire, encore et toujours.

Au lieu d'opposer plaisir et exigence, il s'agit plutôt de les voir comme des alliés. L'essentiel est que le jeune lecteur, ou même l'adulte, trouve dans les livres un espace de liberté, une fenêtre ouverte sur

le monde, qui est en même temps une activité personnelle à travers laquelle il peut cultiver ses propres goûts et opinions. Et cela est extraordinaire.

Le « nouveau » décret sur les bibliothèques en Wallonie

Un texte déjà ancien qui dépoussière les étagères des bibliothèques et décoiffe les chignons trop stricts des bibliothécaires

Adopté en 2009 et mis en œuvre tellement progressivement qu'il ne se fait pleinement sentir du grand public que depuis la COVID, celui-ci⁵ а apporté plusieurs changements importants visant fonctionnement moderniser le bibliothèques publiques et à les adapter aux nouveaux besoins des citoyens. Voici quelques-unes des principales nouveautés apportées par ce décret :

Renforcement du rôle de la bibliothèque comme espace culturel et social

- Les bibliothèques ne sont plus seulement des lieux de prêt de livres, mais deviennent de véritables centres culturels et lieux de rencontre. Elles encouragent l'accès à une plus large gamme de services culturels, comme des expositions, des conférences, des ateliers et des activités sociales.
- Ce décret réaffirme le rôle des bibliothèques dans la démocratisation de la culture, en s'ouvrant à tous les publics, y compris les plus défavorisés, et en garantissant un accès égalitaire aux ressources culturelles.

2. Développement des ressources numériques

- Le décret met un accent particulier sur le développement des ressources numériques, en intégrant dans les bibliothèques des outils comme les ordinateurs, les tablettes, et en facilitant l'accès aux bases de données et à la documentation numérique.
- Les bibliothèques doivent désormais proposer des services en ligne, y compris des prêts numériques et des contenus consultables à distance, élargissant ainsi l'accès à la culture et à l'information au-delà de l'espace physique.

3. Coordination et réseau de bibliothèques

- Le décret encourage la coopération entre bibliothèques et crée des réseaux intercommunaux ou régionaux. Cela permet une meilleure coordination des services, le partage des ressources (comme les catalogues communs), et une plus grande efficacité dans l'accès aux ouvrages.
- Les bibliothèques sont également encouragées à collaborer avec d'autres institutions éducatives et culturelles pour créer des projets communs et élargir leur offre.

4. Missions d'éducation permanente et d'inclusion sociale

 Une des nouveautés majeures du décret est l'accent mis sur le rôle des bibliothèques dans l'éducation

Décret relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques : https://etaamb.openjustice.be/fr/decret-du-30-avril-2009_n2009029690.html

permanente et l'inclusion sociale. Les bibliothèques sont désormais chargées de contribuer à la formation tout au long de la vie, en offrant des espaces et des ressources pour l'apprentissage informel et le développement personnel.

• Elles doivent aussi s'adresser aux publics éloignés de la culture (comme les personnes en situation de précarité, les personnes âgées ou les personnes en situation de handicap) en proposant des services adaptés à leurs besoins et en veillant à l'accessibilité de leurs espaces et de leurs contenus.

5. Évolution du rôle des bibliothécaires

- Le décret redéfinit aussi le rôle des bibliothécaires, en les formant à de nouvelles compétences, notamment en matière de médiation culturelle et d'accompagnement dans l'utilisation des outils numériques.
- Ils deviennent des facilitateurs d'accès à l'information et à la culture et jouent un rôle actif dans l'animation des espaces, la création de partenariats locaux et le développement de projets avec la communauté.

6. Evaluation et qualité des services

 Le décret met en place des mécanismes d'évaluation des services proposés par les bibliothèques. Les bibliothèques sont désormais tenues de mesurer régulièrement la qualité de leurs services et de répondre aux attentes des utilisateurs en termes d'accessibilité, de diversité de l'offre et de modernisation.

7. Accès gratuit ou facilité

 L'accès aux bibliothèques et aux services de base (comme la consultation sur place ou l'utilisation des espaces de travail) doit être gratuit. Seuls certains services spécifiques (prêts, réservations, activités payantes) peuvent faire l'objet de frais, mais le décret insiste sur la nécessité de maintenir les coûts à un niveau très accessible.

Ce décret vise donc à moderniser les bibliothèques et à en faire des lieux dynamiques, inclusifs et adaptés aux nouveaux usages numériques, tout en renforçant leur mission éducative, sociale et culturelle.

Le saviez-vous?

En 2010, le Pass bibliothèque a vu le jour. Cette carte unique offre aux usagers la possibilité de fréquenter plusieurs bibliothèques tout en ne payant qu'une seule fois les droits d'inscription.

numérisation profondément а transformé l'accès à la culture via les bibliothèques, qui ne se limitent plus à des espaces physiques remplis de livres en papier. Grâce à des plateformes comme utilisateurs mabibli.be. les peuvent accéder à une vaste gamme de ressources numériques : livres électroniques, revues, bases de données spécialisées, cours en ligne, et plus encore. Cela permet une consultation depuis chez soi, à toute heure. La Province de Liège propose d'ailleurs aux inscrits du réseau Mabibli un accès gratuit à ces ressources numériques, incluant films, concerts, formations en ligne, et livres en streaming.

Il suffit d'être inscrit dans une bibliothèque du réseau et de se connecter à mabibli.be pour profiter de ces services⁶.

Dr. Livingstone, I presume?

Où on se reconnait dans nos missions et nos enjeux

Encore loin de me douter de la richesse des bibliothèques, j'ai été invitée aux Conseils de Développement⁷ du B3, dont j'ai pu avoir une visite guidée. J'étais franchement partante pour y planter ma tente et y passer mes vacances d'été, mais finalement j'ai dû faire des travaux dans ma maison, et vous savez ce que c'est. C'est à l'occasion d'un de ces Conseils de Développement que j'ai rencontré Moïra Melard, responsable de la section enfants du B3. En discutant avec elle des animations qu'elle met en place avec les enfants, nous avons trouvé des points communs entre son expérience et celle qu'on peut rencontrer en EDD. C'est pourquoi nous avons décidé de programmer un Temps d'Voir ensemble : « Outils pour répondre aux questions des enfants », le 30 janvier au B3

En échangeant avec Moïra, j'avais l'impression que nous nous faisions quasiment le même métier, avec les mêmes objectifs : nous cherchons à répondre aux interrogations des jeunes de manière professionnelle, responsable, tout en respectant les limites, les valeurs et les croyances de chacun.e (et ce n'est pas une sinécure). Nous voulons poser un cadre propice à l'accueil et à l'écoute de la parole de l'enfant.

Nous avons pour mission d'ouvrir le dialogue permettant à ľenfant partager, en confiance, ses croyances et de les confronter à d'autres points de vue dans le respect et la bienveillance ; mais aussi d'encourager l'enfant à s'exprimer librement, à développer son esprit critique et sa participation, éléments essentiels à l'apprentissage de citoyenneté, prérequis primordiaux pour la construction et la consolidation d'une société démocratique.

Forte de cette heureuse rencontre et de la découverte d'objectifs communs, j'ai eu le bonheur de rencontrer Madame Marchal, responsable de ce qui s'appelait auparavant la Bibliothèque centrale, et qui est maintenant l'Opérateur d'Appui⁸.

- 6. Parmi lesquelles vous retrouverez Filmfriend (plateforme de streaming proposant des films de qualité, des documentaires et du contenu pour enfants), Philharmonie à la demande (une vaste sélection de ressources audio et vidéo couvrant divers genres musicaux), Storyplay'r (première bibliothèque numérique d'albums jeunesse, avec des outils comme versions audio ou police de caractère personnalisable), Universalis Junior (encyclopédie en ligne destinée aux enfants et ados, fiable et qui nous change un peu de Wikipédia), Skilleos (des cours en ligne), Lirtuel (emprunt de livres numériques, sachant qu'on peut également louer des liseuses dans les bibliothèques), Bibliovox (plateforme de lecture numérique), et j'en passe.
- 7. Le Conseil de Développement de la Lecture est un organe créé à l'intérieur de la bibliothèque qui permet la rencontre et qui prévoit les synergies entre la bibliothèque elle-même, des opérateurs du champ culturel et d'autres champs autour des enjeux de développement des pratiques de lecture sur le territoire.
- 8. https://portailv2.mabibli.be/index.php/operateur-dappui

Après lui avoir expliqué ce qu'était une Ecole de Devoirs, nos missions et nos réalités, après qu'elle m'eut elle-même expliqué les missions d'éducation permanente et les affinités, les points communs qu'il pouvait y avoir entre les valeurs de nos deux secteurs, nous avons décidé de collaborer pour... eh bien pour faire fleurir les collaborations entre Ecoles de Devoirs et bibliothèques.

Il nous a semblé pertinent de commencer par établir un état des lieux de ce qui existe concrètement sur le terrain, ainsi que des freins qu'il peut y avoir. Nous avons donc construit un questionnaire à destination à la fois des Ecoles de Devoirs et de **bibliothèques** pour recenser les échanges et partenariats existant sur l'ensemble de la province. Le questionnaire a été lancé le 8 novembre auprès des bibliothèques, à l'occasion de leur dernière réunion plénière de l'année et après une présentation du secteur des Ecoles de Devoirs. Ouant aux Ecoles de Devoirs de la province de Liège, elles trouveront le Or code à scanner qui les redirigera vers le questionnaire à la fin de cet article. Un mailing sera par ailleurs

On pourrait imaginer des projets annuels médiation culturelle sur thématique donnée, choisie de concert par les acteurs de terrain des deux secteurs. On pourrait rêver même que les culturels les centres et s'enthousiasment pour le projet et nous aident à créer un programme cohérent pour les enfants, fait de concerts, d'expositions, de lectures, de spectacles et d'animations en tous genres, pour que la culture touche non seulement le « non public », mais pas seulement de manière consommatoire, occupationnelle, mais avec un vrai projet de médiation culturelle.







Statistiques concernant les habitudes de lecture chez les jeunes

Plusieurs études et enquêtes récentes se sont penchées sur la lecture chez les enfants de 6 à 15 ans, notamment en France, en Belgique, et plus largement en Europe occidentale. Voici quelques points clés basés sur des études récentes :

1. FRANCE

Selon l'Étude du Centre National du Livre (CNL) (2023), 89% des enfants de 7 à 19 ans affirment lire des livres en dehors de l'école, mais la fréquence de lecture varie. En moyenne, les plus jeunes (7-11 ans) lisent plus régulièrement que les adolescents.

Lecture chez les 6-15 ans

Le rapport montre que 46% des enfants entre 6 et 15 ans lisent des livres (romans, bandes dessinées, mangas) au moins une fois par semaine. La bande dessinée et les mangas sont très populaires, notamment chez les 11-15 ans, où ils deviennent souvent les genres les plus lus.

Le temps consacré à la lecture a tendance à diminuer avec l'âge

Les jeunes enfants lisent souvent quotidiennement, mais à partir de 12 ans, le temps consacré à la lecture diminue progressivement au profit des écrans (jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.). Centre National du Livre (CNL). Les jeunes et la lecture : Enquête sur les pratiques de lecture des 7-19 ans. Rapport 2023. Disponible sur :

2. BELGIQUE

Selon l'enquête PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study), en Belgique francophone, la lecture plaisir diminue également avec l'âge. Les enfants du primaire lisent plus régulièrement pour le plaisir que ceux du secondaire. Cependant, l'attrait pour les bandes dessinées et mangas reste important.

En Belgique néerlandophone, une étude menée par le Stichting Lezen Vlaanderen (2020) a révélé que 60% des enfants de 10 à 14 ans lisent en dehors de l'école, mais cette proportion diminue à l'approche de l'adolescence.

Stichting Lezen Vlaanderen. Onderzoek naar leesgedrag van jongeren in Vlaanderen (10-14 jaar). Rapport 2020. Disponible sur: www.stichtinglezen.be

PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study). Évaluation internationale des compétences en lecture des élèves de 4ème année (cycle de 5 ans). Résultats pour la Belgique et autres pays participants, 2021. Disponible sur : https://timssandpirls.bc.edu

3. EUROPE OCCIDENTALE

L'enquête Kids and Family Reading Report réalisée par Scholastic (2022), qui inclut plusieurs pays européens, montre que l'intérêt pour la lecture reste élevé chez les jeunes enfants, mais qu'il tend à diminuer à partir de 10-11 ans. Cela coïncide souvent avec l'entrée dans l'adolescence et une plus grande attirance pour les technologies numériques.

Environ 70% des enfants de 6 à 9 ans déclarent lire pour le plaisir, mais ce chiffre baisse à environ 45% pour les 12-15 ans. La bande dessinée et les mangas sont les genres qui permettent de maintenir un lien avec la lecture pour cette tranche d'âge.

Scholastic Kids & Family Reading Report (Europe). The Joy and Power of Reading: Key Insights from the European. Edition of the Kids & Family Reading Report. Rapport 2022. Disponible sur: www.scholastic.com

QUELQUES TENDANCES GÉNÉRALES

Forte concurrence avec les écrans

Les enquêtes montrent que la lecture est de plus en plus concurrencée par les loisirs numériques (jeux vidéo, réseaux sociaux).

Popularité croissante des bandes dessinées et des mangas

Les mangas et bandes dessinées jouent un rôle important pour maintenir l'intérêt des jeunes adolescents pour la lecture.

· Genre préféré selon l'âge

Les plus jeunes (6-10 ans) tendent à lire davantage des albums illustrés, des romans jeunesse, et des livres interactifs. Les adolescents (11-15 ans) se tournent souvent vers les bandes dessinées, les mangas, et parfois la littérature fantastique.

Ces statistiques montrent un tableau global de l'évolution de la lecture chez les enfants et adolescents, avec des différences selon l'âge, les supports de lecture et les habitudes en dehors du cadre scolaire.



La lecture : prétexte pour aller à la conquête de nouveaux horizons !

Deux projets d'Ecoles de Devoirs dans le Hainaut

Solea asbl

Cette année, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de Mons afin que les enfants puissent découvrir de nouveaux horizons.

I Valentin Urbain, Asbl Solea (Frameries)

Lors de notre première visite, les enfants ont pu découvrir la bibliothèque, flâner au milieu des sections pour découvrir la multitude de styles et de thèmes que pouvaient proposer les livres.

Des romans aux bandes dessinées, des grandes œuvres littéraires aux livres sportifs, de la science-fiction aux mangas... pour que chacun puisse se diriger vers le sujet qui lui tenait le plus à cœur.

Les Mangas ont remporté un réel succès parmi les jeunes car la bibliothèque possédait une belle collection, originale et actuelle.

Sans compter que notre groupe comportait son lot « d'Otaku » (passionnés du genre et de la culture japonaise).

Il était amusant de partager nos préférences et univers littéraires. Et parfois même de les étonner de ce que nous connaissions en tant qu'adultes sur les mangas. Faut pas croire... Pour des vieux on tient encore la route!

Pour les plus sceptiques, nous avons été surpris de l'intérêt qu'ils ont eu en découvrant le rayon jeunesse (romans ou bd), mais aussi par le partage et la





dynamique qui s'est installée avec leurs compagnons férus de lecture.

Tout naturellement, ils ont discuté, partagé leurs anciens ou nouveaux coups de cœur pour tel ou tel livre et, finalement, tout le monde est rentré avec un ou plusieurs ouvrage.s qui corresponda.ien.t à leurs attentes.

Pour cette sortie, on a eu un super retour de la part des enfants et le sentiment d'avoir réalisé quelque chose qu'ils n'oublieront pas. Un sentiment de devoir accompli. D'avoir renforcé encore ce groupe. De plus cette sortie nous a permis d'enrichir notre bibliothèque, mais aussi de découvrir de nouvelles activités (rencontre avec un conteur d'histoires anciennes... un moment magique).

A notre retour, les enfants ont pu retourner chez eux avec les livres empruntés, une façon de leur prouver notre confiance et l'intérêt porté en tant que personnes responsables à leur égard.

Et pour 2025... Si vous ne nous voyez pas... Passez donc nous faire coucou à la bibliothèque de Mons!

Coup de Pouce : lecture et jeux...

Le service Ecole de Devoirs « Coup de Pouce » de Lessines propose régulièrement des activités où la lecture est mise en point d'orgue.

La lecture ce n'est pas qu'une histoire de livres et on peut l'exercer autrement et de manière ludique et originale. Le 28 mai 2024, une chasse aux œufs sous forme d'énigmes à résoudre était organisée par l'hôpital Notre-Dame à la Rose Lessines.

Cet endroit est l'un des plus anciens hôpitaux d'Europe. Un lieu où découvrir, avec une architecture incroyable, une collection d'objets médicaux et pharmaceutiques, un jardin botanique,... un musée autour "des soins du corps et de l'âme".

L'équipe du service « Animations » de ce lieu touristique lessinois contacte régulièrement notre équipe afin de peaufiner leurs projets, nous invitant gracieusement à les tester. Les possibilités d'activités sont largement appréciées par les enfants et le service « *Coup de Pouce* ».

26 enfants de 6 à 12 ans répartis en 4 groupes se sont lancés à la chasse aux indices et ont complété leur carte. Dans les groupes des plus jeunes, certains se sont entraidés pour la lecture. Par moment, les encadrants ont dû freiner les enfants qui couraient un peu vite dans le musée ...

En conclusion, l'ensemble du groupe a bien lu, déchiffré les différents textes, trouvé les indices, résolu les questions, observé les objets,...

La dégustation des œufs a clôturé ce bel après-midi culturel



Et la lecture dans tout ça ?

Espace citoyen de Dampremy – Service de l'Action collective du CPAS de Charleroi





Comment est née l'idée de créer un coin lecture dans notre EDD ?

Dans notre Ecole de Devoirs, nous avons des moments de détente, que ce soit avant ou après les devoirs, moments où les enfants peuvent découvrir d'autres activités plus ludiques en lien avec les apprentissages.

Dès 2018, une de nos bénévoles « retraitée » a eu comme souhait de pouvoir lire des livres et des contes aux enfants qui souhaitaient participer et nous nous sommes vite aperçus, en équipe, que la lecture est devenue très vite un excellent moyen pour ces enfants de se détendre et de s'évader. Cette dame ayant dû arrêter son bénévolat pour cause de santé, les enfants étaient encore en demande et réclamaient ces moments d'évasion par le livre ("Madame, moi j'aimais bien quand Madame Anne-Marie nous lisait des histoires parce que maman elle n'a pas le temps"). Bien entendu que « Maman » n'a pas toujours le temps car les enfants sont souvent issus de familles nombreuses, voire de familles monoparentales. Donc

l'équipe, en concertation, a continué et a décidé d'en faire un projet à part entière en incluant des activités lecture les mercredis et durant les moments de pause (souvent après les devoirs).

Prise de contact avec la bibliothèque du quartier pour entreprendre une collaboration dès 2018

Implantée dans le centre de congrès CEME à Dampremy, la Bibliothèque Emile Fourcault est ouverte à tous, dans un cadre cosy, pour lire et passer un agréable moment. Mais nous nous sommes aussi rendu compte que, même si la bibliothèque est au sein même du quartier,

aucun enfant n'y avait déjà mis les pieds. Donc pourquoi ne pas en profiter et désacraliser ce lieu.

Cela a commencé par la mise en place d'une collaboration dans laquelle un membre de l'équipe de l'espace citoyen va avec les enfants de l'Ecole de Devoirs et propose des après-midi « jeux de société » au sein-même de la bibliothèque (puisque nous avons la chance de posséder un grand nombre de jeux de société).

Depuis, des ateliers jeux de société se réalisent une fois par mois (le mercredi après-midi) en collaboration avec la "Ludo de Rémi" de notre espace citoyen.

Des ateliers lecture et d'écriture y sont également organisés, des ateliers mangas, des ateliers lecture de contes.... Nous avons même participé avec bibliothèque aux journées "Jeu t'aime", une action de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le bibliothécaire et l'animatrice de l'espace citoyen sont tous les deux en charge de l'animation (ils se concertent en fonction de la demande des enfants) et pour les contacts c'est l'animatrice de l'espace citoyen qui s'en charge et tient un rôle de soutien et de lien entre le

bibliothécaire et le groupe. Les enfants ont, quant à eux, un rôle d' « acteurs » dans ce projet qui a été construit par eux et avec eux.

Deux beaux projets en vue pour cette année 2024

La réalisation d'une boîte à livres avec les enfants de l'Ecole de Devoirs en collaboration avec les groupes d'adultes côtoyant l'espace citoyen (atelier créatif et atelier jardin) pour l'installer dans le jardin partagé de Dampremy (boîte d'échanges de livres à destination des habitants).

Et les retours positifs de la mise en place de ces actions ont été récurrents : mise en place d'un système de prêt gratuit des livres de la bibliothèque et de nombreux enfants, dont les plus grands, vont même sans qu'on ne les accompagne à la bibliothèque emprunter des livres.

Les difficultés?

Conscientiser les parents des plus jeunes sur l'intérêt à la lecture, rapporter les livres en temps et en heure, faire attention à l'état des livres empruntés.



EXPÉRIENCE DU TERRAIN

Le Courant d'Air et sa bibliothèque de rue

evant l'Eglise (Notre-Dame du Rosaire), tous les mercredis de 14h à 16h, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige (m'ont-elles dit en rigolant), vous trouverez les merveilleuses Anne-Lise, Sabrina, Françoise... et les autres volontaires du Courant d'Air, en train de lire avec les enfants du quartier.

Quand je dis qu'elles merveilleuses, je suis en-dessous de la réalité. Arrivée épuisée après plusieurs nuits d'insomnie, je suis sortie de là avec une pêche d'enfer, un sourire jusqu'aux oreilles et l'envie d'aller les retrouver dès que possible!

Alors, une bibliothèque de rue, c'est quoi? On est loin de la boîte à livres basique qu'on retrouve à certains endroits, où on peut laisser les livres qu'on a lus pour les partager, leur laisser vivre leur vie et où on peut prendre ceux qui nous attirent... boîtes qui malheureusement n'ont pas l'air aussi vivantes qu'on pourrait l'espérer.

Non, la bibliothèque de rue c'est une de joyeux, dynamiques chaleureux volontaires qui partent de l'EDD vers 13h50 avec deux caddies remplis d'une sélection de livres pour enfants... un groupe se dirige vers la cour



de l'église, sous un petit préau mis en place relativement récemment (avant la BdR était à la merci des éléments, depuis de nombreuses années), tandis qu'un autre groupe va sillonner les rues du quartier (Bressoux - Droixhe) pour créer du lien avec la population.

Le projet d'origine, qui date de 1987, était complètement nomade. Des frères franciscains parcouraient les rues du quartier pour partager le plaisir de lire avec une population très défavorisée, s'arrêtant sous un pont sous les courants d'air, d'où le nom de la bibliothèque de rue et de l'Ecole de Devoirs









Aujourd'hui, la population qui fréquente la bibliothèque de rue est d'origine étrangère, mais pas forcément très précarisée. Anne-Lise a donc décidé de reprendre les pérégrinations franciscains aller toucher pour ces familles encore plus éloignées de la lecture.

La cour de l'Eglise héberge donc un préau, un présentoir en bois où sont exposés les albums, romans, revues, documentaires, etc, et quelques tables et chaises. Les enfants savent qu'à 14h ils peuvent venir choisir un livre et le lire avec un adulte, le lire à un adulte, se le faire lire par un adulte, par un autre enfant, avec un groupe d'enfants, avec un groupe d'adultes... bref, toutes les combinaisons sont possibles!

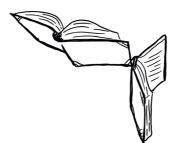
Il n'y a qu'une règle : ici, on prône la lecture PLAISIR !!! En capitales, car dans la voix d'Anne-Lise il y avait clairement des capitales ! C'est quasiment la deuxième chose qu'elle m'a dit, après son prénom. Et ça m'a plu.

Si on est là pour le plaisir (de lire, de manipuler les livres), alors il ne peut pas y avoir d'obligation. Ni de

jugement dans le choix des livres. On ne regarde pas la tranche d'âge indiquée au dos, on profite, c'est tout. Et ça participe à l'ambiance chaleureuse, spontanée, bienveillante. Leur objectif est de rendre le langage écrit vivant, de faire voyager les livres. Surtout dans les foyers où sinon ils n'entreraient pas.

C'est pourquoi, pendant que la première équipe reste sous le préau, la deuxième part baguenauder de-ci de-là pour aller à la rencontre des jeunes qui sont les plus éloignés de la lecture. Parfois Sabrina ou







Anne-Lise sort son accordéon, histoire d'avoir une accroche supplémentaire.

Après une heure de lecture sous le préau, la deuxième heure est dévolue à un atelier créatif. « On part toujours d'un livre », me dit Sabrina, « et après quelques mois de création, il y a toujours une publique représentation donnée l'occasion de la fête de fin d'année du Courant d'Air ».

Le travail créatif commence par des animations qui mettent le corps en mouvement. Par exemple, la création



actuelle a les arbres pour thème et les enfants ont été invités à mimer la naissance et la croissance d'un arbre, depuis la germination de la graine jusqu'à l'âge adulte. Ensuite, les enfants sont conviés à construire un récit. commençant par une amorce du type « il était une fois... » (ici « si j'étais un arbre... »). Ensuite, le décor étant planté, les animatrices introduisent l'intrigue par un théâtral « quand tout à coup... »

L'invitation pour la représentation est lancée pour le 18 décembre, je l'ai notée dans mon agenda! Je piaffe d'impatience l'idée de retrouver cette équipe chaleureuse autour d'un vin chaud (ou d'une grenadine, d'un martini blanc ou quoi que ce soit d'autre, du moment que Sabrina et Anne-Lise sortent leurs accordéons!)

Autant vous dire que si j'étais restée 10 minutes de plus avec cette magnifique équipe. motivée et motivante, m'enrôlais comme volontaire! Le plaisir, maître mot de ce magnifique projet, est complètement communicatif et je suis sortie de là gagnée par un enthousiasme que j'espère avoir pu vous faire passer...



BIBLIOTHÈQUES D'IDÉES....

Jeunes lecteurs : un virage vers le plaisir et la diversité

l Par Julie PIROTTE, AEDL sur base d'une interview de Bénédicte Dochain, Bibliothécaire-Directrice de la lecture publique de la Province de Liège (B3)

Le niveau de lecture chez les jeunes : un constat préoccupant

Le niveau général de lecture des enfants est en baisse, en particulier chez les 11-12 ans. De plus en plus de jeunes éprouvent des difficultés à lire des textes denses ou des romans plus longs. Ils sont cependant massivement attirés par les mangas, qui remportent un vif succès et sont les grands vainqueurs parmi les supports de lecture. Les bandes dessinées (BD), quant à elles, continuent également de séduire un large public jeune. Face à ces tendances, les bibliothèques, qui mettent en avant la lecture plaisir, diversifient leur offre pour s'adapter à ces nouveaux goûts tout en cherchant à encourager une variété de supports et de genres littéraires.

Accès aux livres

En province de Liège, les bibliothèques sont encore largement fréquentées par les jeunes, bien que la fréquentation varie selon les zones. Les services de bibliothèques itinérantes, comme les bibliobus, jouent un rôle clé en desservant des zones éloignées ou dépourvues de bibliothèques physiques. En 2023, ces bibliobus ont effectué plus de 128 000 prêts, montrant un intérêt marqué pour les collections physiques, surtout parmi les plus jeunes, avec des animations fréquentes pour les écoles.



Cependant, le numérique prend aussi de l'importance. Le service Lirtuel permet d'emprunter des livres numériques, une option populaire dans la région, avec une offre jusqu'à trois titres pour une durée de 30 jours.

Ainsi, bien que le livre physique conserve une place de choix, en particulier grâce aux efforts des bibliobus et des bibliothèques, les formats numériques gagnent du terrain, reflétant une diversification des pratiques de lecture.

En Province de Liège, plusieurs obstacles freinent l'accès des jeunes à la lecture. Le manque d'intérêt et de temps est une cause fréquente, notamment à l'adolescence, où l'attrait pour la lecture diminue fortement. Les jeunes trouvent parfois les livres imposés à l'école ennuyeux et difficiles à lire, ce qui les

pousse vers des formats plus légers comme les mangas ou les contenus numériques¹.

Les origines socio-économiques et linguistiques jouent également un rôle important. Les enfants issus de milieux défavorisés ou non-francophones sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés en lecture. L'environnement familial, où l'on parle une autre langue que le français, peut retarder l'acquisition de compétences en lecture, augmentant ainsi le risque de décrochage scolaire².

Pour contourner ces obstacles, des initiatives locales telles que le programme "Aux Livres, Citoyens!" visent à promouvoir la lecture en tant que vecteur d'émancipation et à rapprocher les jeunes de la lecture à travers des actions citoyennes adaptées à divers publics³.

Supports de lecture

En province de Liège, les jeunes semblent encore majoritairement attirés par les livres physiques, mais les formats numériques gagnent du terrain. Les bibliothèques publiques s'adaptent à cette évolution en diversifiant leurs offres, notamment en proposant des

plateformes comme Storyplayr, qui permet aux jeunes de lire des livres numériques interactifs, et en facilitant l'accès à des audiolivres. Ces outils répondent à l'intérêt des jeunes pour des formats plus mobiles et interactifs, en complément des supports traditionnels.

Cependant, malgré cette montée du numérique, les bibliobus et les initiatives de bibliothèques itinérantes montrent que le livre physique reste important, notamment pour encourager la lecture dans des zones moins desservies. Les bibliothèques offrent un équilibre entre les deux types de format pour répondre à la demande variée des jeunes.

Présence des jeunes dans les bibliothèques

Fait intéressant : les jeunes fréquentent de plus en plus les bibliothèques pour étudier. Des espaces leur sont réservés à cet effet dans certaines bibliothèques, qui s'attendaient, comme le B3, a être fréquentées par des étudiants du supérieur, mais l'initiative séduit également un grand nombre de jeunes du secondaire.

- 2. « Difficultés d'apprentissage en lecture : l'origine sociale et l'environnement linguistique ont un impact négatif », Ligue des Droits de l'Enfant, juin 2022 ; Difficultés d'apprentissage en lecture : l'origine sociale et l'environnement linguistique ont un impact négatif Ligue des Droits de l'Enfant : www.liguedroitsenfant.be/7505/difficultes-dapprentissage-enlecture-lorigine-sociale-et-lenvironnement-linguistique-ont-un-impact-negatif/
- 3. Aux Livres, Citoyens! est un dispositif d'actions citoyennes autour des livres, de la lecture, de l'écriture entendus comme vecteurs d'émancipation, qui vise différents publics (jeunes et moins jeunes), porte une attention particulière aux publics éloignés de la lecture, précarisés et traite des enjeux de société.
 - Grâce à une méthodologie permettant l'émergence de questions qui interpellent les participants, cette opération permet de tisser des liens entre les différents acteurs de terrain et de mettre en place, avec ces derniers, une programmation sur l'ensemble de la province de Liège durant une année.
 - Aux Livres, Citoyens ! Centre d'Action Laïque de la Province de Liège : www.calliege.be/actions-et-outils/aux-livres-citoyens/

EXPÉRIENCE DU TERRAIN

Plaisir d'apprendre ...et de découvrir les MANGAS

L'été dernier, des jeunes ont eu la chance de s'initier à l'art manga à Nivelles, dans le cadre d'une semaine de stage « plaisir d'apprendre » organisée par l'EDD ReForm.

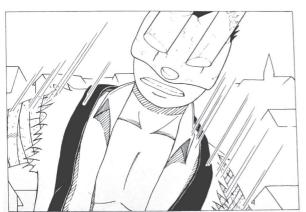
Retour sur une semaine riche en découvertes.

I Caroline Forys, Coordinatrice EDD ReForm Nivelles

Durant les vacances d'été, nous avons accueilli des jeunes de 11 à 15 ans dans le cadre des semaines « plaisir d'apprendre » de la FWB. Le concept du programme est simple : le matin on révise les matières scolaires principales et l'aprèsmidi on organise des activités ludiques, sportives ou culturelles. Objectif : faire découvrir de nouvelles activités ou techniques aux jeunes, encadrés par des professionnels.

Pour la partie révisions, nous avons réparti les jeunes en deux groupes selon

les années d'étude. Un groupe spécial avec les jeunes de 6ème primaire qui rentrent en 1ère secondaire et un groupe avec les élèves de 1ère, 2ème et 3ème secondaire. Un programme a été établi en fonction des besoins et difficultés de chacun. Pour les plus grands : calcul littéral et équation, anglais, poussée d'Archimède, électricité, théorème de Pythagore, natures et fonctions,... Pour les plus jeunes : analyse de phrases, conjugaison, compréhension à la lecture, traitement de données, géométrie,...









L'après-midi, Julien Trevis alias Mahoh Sun'Ka, a pris le relais proposer des ateliers pour autour de l'art manga aux jeunes. Avec lui, tout au long de la semaine et à travers différents exercices de croquis, participants ont pu développer leur coup de crayon apprendre à observer et comprendre la structure d'un corps. Tour à tour, ils ont joué le rôle de modèle pour leurs camarades et, chaque jour, ont abordé un nouvel aspect du dessin point d'équilibre, expressions du visage, positions. Un sacré programme au cours duquel de jolies progressions ont pu être observées. Ce travail par étape a permis aux jeunes d'obtenir, en fin de semaine, une réalisation finale... peaufinée par Mahoh Sun'ka luimême! Résultat en image.









Un rituel de communication à l'Ecole de Devoirs de La Chôm'Hier

L'enveloppe qui rapproche

I Par Jihène BALI - coordinatrice de l'Ecole de Devoirs de La Chôm'Hier

L'Ecole de Devoirs de La Chôm'Hier est gérée par l'ASBL La Chôm'Hier AID qui a pour objectif de lutter contre l'exclusion sociale, professionnelle et culturelle des personnes issues des milieux populaires. Elle accueille principalement des jeunes âgés de 12 à 19 ans, venant de pays comme la Svrie. la l'Afghanistan, la Guinée, le Maroc ou encore l'Ukraine. Ces jeunes, souvent primo-arrivants, ont des trajectoires de marquées par des parcours migratoires, certain.es ayant été peu ou pas du tout scolarisé.es dans leur pays d'origine.

Au sein de cette Ecole de Devoirs, les jeunes trouvent un espace d'accueil, d'écoute et de travail. En plus d'un soutien scolaire personnalisé, ils/elles bénéficient d'un accompagnement dans leur apprentissage du français et participent à des activités citoyennes, créatives et culturelles, leur offrant ainsi de nouvelles perspectives.

Depuis la rentrée 2023-2024, un nouveau système de communication a été mis en place. Accessible à tous.tes (jeunes, animateurs et bénévoles), ce système repose sur l'utilisation d'enveloppes personnalisées servant de boîtes aux lettres. Chaque jeune y reçoit des

informations, comme par exemple des invitations à des événements ou à des ateliers. Ce dispositif permet de favoriser le sentiment d'appartenance à un lieu, ce qui est un aspect particulièrement important pour les primo-arrivants. Ce système s'inscrit aussi dans un rituel d'accueil, au même titre que le goûter ou le choix des activités.

Les jeunes utilisent également ces enveloppes pour s'envoyer des messages entre eux (peut être parfois des mots doux...), mais aussi pour exprimer leur gratitude envers les animateurs. À l'occasion des anniversaires, des petits objets ou cartes sont parfois déposés et, lors des fêtes, des petites douceurs sont distribuées. Ces petites attentions apportent une touche de surprise, de convivialité et renforcent les liens au sein du groupe.

L'idée de ce système est née d'un projet de création d'un jeu coopératif destiné à encourager la fréquentation régulière et l'engagement des jeunes. Ce jeu devait inclure des défis hebdomadaires qu'on aurait déposés dans des « boites aux lettres ». Mais finalement, seul l'usage des enveloppes a été conservé, devenant un mode de communication original à l'Ecole de Devoirs. Les jeunes ont été



enthousiastes et se sont impliqués dans la personnalisation des enveloppes, créant une ambiance positive et une nouvelle dynamique de groupe. Les premières semaines, les enveloppes étaient remplies de mots.

Ce système ieunes permet aux d'expérimenter mode de un communication alternatif, loin des écrans, dans un contexte où il est souvent difficile de se déconnecter de leurs téléphones. Ils/ elles prennent ainsi le temps d'écrire (parfois avec l'aide d'un animateur), de déposer leur message et d'attendre que celui-ci soit découvert, contrairement aux messageries instantanées comme WhatsApp où les messages sont lus immédiatement. Cela permet également d'inclure les jeunes sans téléphone afin qu'ils aient accès aux informations et activités.

Cependant, cette initiative a aussi ses limites. Lorsque certains jeunes sont absents longtemps, WhatsApp devient le seul moyen de les contacter. De plus, ce système demande du temps et un investissement régulier et il peut perdre parfois de son élan, notamment pendant les périodes d'examens. Malgré cela, certains jeunes continuent d'utiliser les enveloppes pour partager des mots d'encouragement et des messages positifs, contribuant ainsi à maintenir une atmosphère bienveillante dans le groupe.



BIBLIOTHÈQUES D'IDÉES....

Le livre documentaire, une porte ouverte sur la lecture

l Par Marie-Hélène ANDRÉ, FFEDD

Histoire de Sélim (prénom d'emprunt), histoire d'un déracinement.

C'est une rencontre qui m'a marquée. Ce petit bonhomme était un peu étrange, tant physiquement qu'au niveau du comportement. Pas difficile, pas embêtant, juste dans son monde, très fermé, peu enclin à apprendre, à jouer. Il dessinait toujours une maison, un village, un chien...Son village qu'il avait quitté, son chien qu'il n'avait pas pu emporter. Bizarrement, pas d'adultes sur le dessin, mais il me parlait de son papa, resté là-bas, qui devait peut-être les rejoindre, un jour. Certains dans l'équipe l'imaginait déjà perdu pour la scolarité, et puis , de temps en temps, Sélim accrochait à un jeu, à du calcul, à une activité créative, et il se révélait brillant. Puis il se refermait.



Prêter les livres

Pour la lecture, après de nombreux essais de toutes sortes, il a voulu emporter un livre documentaire sur le

système solaire. Un livre bien trop compliqué pour son niveau de français et de lecture, un beau grand livre imagé.

Et le visage du petit garçon s'est éclairé. Sa maman, stressée, m'expliquait comme elle pouvait : « non, non, on ne va pas le prendre à la maison, il est trop beau, on va l'abîmer » J'ai pris ce risque de le prêter et il a bien réintégré la bibliothèque de l'Ecole de Devoirs. Nous l'avons encore regardé bien souvent. Et aujourd'hui, j'aime à croire que ce petit événement a participé à l'envie d'apprendre et de rêver de Sélim.

Le livre documentaire, esthétique et intéressant

N'hésitez pas à remplir vos bibliothèques de livres documentaires, ils sont aujourd'hui aussi beaux que fiables scientifiquement. De quoi enchanter nos petites têtes, brunes ou blondes.



BIBLIOTHÈQUES D'IDÉES....

Récits Express pour les enfants

Un instituteur qui écrit

Marc Loncin est né à Charneux il y a une soixantaine d'années. Il vient de prendre sa retraite après une longue carrière d'instituteur, commencée à l'âge de 21 ans. Depuis quelques décennies déjà, il s'est rapproché de l'Ardenne et des forêts, d'abord à Sprimont puis à Harzé.

Il n'a écrit que pour la jeunesse : des histoires pour ses élèves et ses proches, de nombreux textes courts pour les Editions Averbode, et surtout 6 romans publiés chez le même éditeur, pour lesquels Marc a reçu plusieurs prix.

I Aurélie Qintart, FFEDD



A propos de lui-même

Aujourd'hui, Marc est marié et père de deux enfants, déjà adultes. Il est né au pays de Herve, qui est un lieu d'inspiration pour lui. Enfant, il n'aimait pas trop lire et préférait le sport, les jeux et les mouvements de jeunesse. Devenu instituteur, il découvre la littérature jeunesse. Son goût de l'écriture vient plus tard, petit à petit et il commence à publier à quarante ans. Il a consacré sa vie à l'enseignement. Il a beaucoup utilisé ses écrits pour travailler la langue avec ses élèves. Pour eux aussi, il a écrit plusieurs

comédies musicales. Elles ont été montées au Foyer Culturel de Sprimont grâce à l'aide d'une solide équipe de bénévoles. À présent pensionné, il a plus de temps pour lire des BD, des polars, des récits historiques, des tranches de vie...

Son écriture/son mode opératoire

Marc décrit son écriture comme une activité pleine de tâtonnements. Il a parfois besoin de temps pour trouver la bonne image, le bon mot (et il apprécie cet aspect, cette recherche). Il n'écrit pas de façon fluide, ça ne coule pas de source pour lui. C'est vraiment un travail.

"Ecrire, c'est quand même quelque chose de laborieux."

^{1.} L'auteur n'a pas souhaité répondre de façon classique à une interview linéaire; il a préféré la richesse d'une longue conversation. Son partage est donc ici reformulé par mes soins. Marc a, en outre, relu l'article et fait quelques "(re)précisions". Ce texte final est donc, j'espère, au plus proche de sa vision.



Il explique qu'il n'est pas toujours dans le bon contexte pour écrire : il ne peut pas écrire dans le cadre d'une formation, dans un groupe. Il a besoin de calme, de solitude, de temps. Il n'écrit pas à heures fixes. Il lui faut parfois du temps pour trouver l'élément qui connectera deux bouts d'histoires, pour trouver la suite/la forme finale.

Sa pratique d'instituteur et sa vie quotidienne l'aident aussi à concevoir et à peaufiner ses récits. Les idées et les déclics naissent parfois d'une visite culturelle et/ou d'une lecture de son texte en classe. Celle-ci lui permet de prendre conscience que la longueur ou certains mots de vocabulaire ne conviennent pas aux enfants de cette tranche d'âge (comme pour son livre L'herbe aux sorcières, qu'il a réécrit plusieurs fois et finalement réduit à un tiers du texte initial).



Son inspiration et ses thématiques privilégiées

Pour raconter une histoire, il faut se documenter et observer. Lors de notre échange, Marc me dit qu'il ne sait pas expliquer d'où vient l'inspiration. Une histoire peut partir d'une image, d'une vision dans la rue, d'une chose entendue, d'une personne croisée. Elle peut aussi émaner d'une expérience vécue, du caractère d'un élève, d'une lecture.

"Ne pas raconter n'importe quoi."

La plupart de ses histoires se déroulent réalité. même la occasionnellement, elles comportent un élément fantastique. Certaines situations, certains faits de vie font l'objet de recherches. On ne peut pas raconter n'importe quoi. Si on parle de la vie dans un home pour enfants, d'un garçon qui visite sa mère en prison, d'un enfant aveugle ou de la situation d'un migrant, il est nécessaire de s'informer un minimum. démarches d'investigation diverses et variées. En voici quelques exemples : documentation papillon, recherche sur la musique dans

les camps de réfugiés, visite de l'ASBL La Lumière, échanges avec le responsable d'une maison pour enfants placés, avec une criminologue...

La nature et les lieux évoqués (parfois réels jusqu'aux noms de rue, aux petits chemins et aux magasins présents) jouent aussi un rôle dans ses récits.

Marc a écrit sur des sujets très variés. Un point commun entre ses récits (qui n'est pourtant pas un choix conscient), ce sont les liens entre les personnes, leurs rencontres souvent inattendues, parfois insolites. Il pense que si une majorité de ses livres sont ancrés dans le social et la réalité, c'est parce c'est ce qu'il "connait le mieux". Ce sont des histoires de son monde, le monde dans lequel il est ancré.

Ces récits se veulent optimistes même si le point de départ de l'histoire est problématique : la guerre, le handicap, la maladie, le placement en maison d'enfants...

Trouver le titre, finaliser l'écrit

Pour le choix du titre, et plus largement pour la relecture et l'élagage des textes, Marc fait confiance à son épouse, Josette Hosay. Elle l'aide à canaliser ses idées, à retravailler ses récits. C'est elle aussi, grâce à son esprit de synthèse et à sa vision globale, qui trouve en général le titre le plus accrocheur. Elle a un talent pour que ce titre soit un vrai reflet du livre.

Bien qu'entendre des commentaires critiques et externes sur son travail d'écriture ne soit pas toujours chose aisée, Marc est reconnaissant du soutien de son épouse et conscient de l'importante plusvalue apportée.

"Si elle n'avait pas été là, je n'aurais jamais publié."

Avec ses élèves/faire lire

J'ai profité de cette occasion pour interroger Marc, en fin de rencontre, sur l'évolution des lectures des enfants et sur ses conseils pour les aider à apprécier la lecture.

Il remarque qu'avec l'évolution et les enseignements des neurosciences, les enfants sont diagnostiqués, "étiquetés" dans leurs difficultés (dyslexie, dyscalculie, etc.) plus souvent et plus tôt. Cela permet d'avoir des alternatives, des solutions d'aide, parfois basées sur la technologie (ex : tablette). Cependant, pour que ces outils deviennent une aide à la lecture, il faut qu'ils soient bien mis en place et les enseignants y sont souvent insuffisamment formés.

Ses conseils pour que les enfants lisent

- Donner du temps pour lire pour le plaisir
- · Offre libre et variée
- Attention à l'aspect technique (cela reste compliqué pour certains enfants); il ne faut pas vouloir absolument (faire) lire un certain format ou dans sa tranche d'âge.

Ce qui a surtout évolué dans sa pratique, c'est le fait de passer (ou non) par des lectures imposées (ou recommandées).

Avec les années, il a voulu laisser la lecture de plus en plus libre. Sans cela, il sentait qu'il "perdait" une partie de ses élèves.

En fin de carrière, il proposait deux rituels autour de la lecture : la lecture libre dans la bibliothèque de l'école (3 à 4 fois par semaine) et un passage par mois à la bibliothèque de la commune, avec possibilité d'emprunter des livres. Grâce à la grande variété de livres disponibles et au libre choix, il pense que la plupart des élèves y trouvaient quelque chose et appréciaient ces moments.

Six livres publiés aux

Une bouteille à la mer

Valentin est aveugle de naissance et musicien depuis presque toujours. Le jeune garçon met un point d'honneur à se débrouiller seul. Un jour, Valentin repère à l'oreille un accordéon diatonique et décide de suivre ses sens et son cœur. La rencontre changera sans aucun doute sa vie et celle de l'accordéoniste.

Trois gâteaux d'anniversaire Marc Loncin et Josette Hosay

Noé a été placé aux Aubépines suite à l'arrestation de sa maman. Bien qu'il soit entouré de chouettes éducateurs, la séparation est rude à vivre. Et Noé en veut tellement à sa mère de l'avoir mis dans cette situation qu'il refuse à présent tout contact avec elle. Un gâteau

MON COUP DE CŒUR:

« Une tête de clown »

C'est l'histoire de la rencontre impromptue entre Archibald, un jeune retraité discret qui gagne au Lotto et deux enfants du service oncologie. Ou comment une simple erreur d'aiguillage dans les couloirs et un nom "clownesque", peut-être prédestiné, changent le destin de plusieurs personnes...

Haut en couleurs, tout en douceur, avec une dimension intergénérationnelle et un appel au voyage et à la poursuite de ses rêves, ce livre a le potentiel de plaire et d'émouvoir petits et grands. Au surplus, il a reçu le Grand prix Récits-Express en 2014 (prix décerné par un jury d'enfants). A découvrir à l'occasion!



Editions Averbode

d'anniversaire pourrait-il tout changer?

L'herbe aux sorcières

A Charinoy, on raconte qu'une sorcière du nom de Péronne se engouffrée dans la Terre. C'était il y a 500 ans. Depuis, les Charinoinais célèbrent l'évènement. Autrefois. macrales procession des était très sérieuse. Elle devait protéger le village des sortilèges de l'affreuse Péronne. Aujourd'hui, elle n'est plus qu'un prétexte à faire la fête...

Pas grave

Un récit de Marc Loncin, illustré par Hans Boeykens

Suite à un accident de travail, Augustin Lesage doit se séparer de son cheval, Anatole. La famille doit également vendre une partie de ses terres pour subvenir à ses besoins. La vie est parfois difficile et capricieuse. La vente de la





grange et l'arrivée des nouveaux propriétaires vont cependant occasionner de jolies surprises pour les Lesage.

Le réseau Bernardin

Liège, 1942. Judith et son frère Jacob échappent de peu à une rafle grâce à l'intervention du boulanger et de sa femme. Ils seront ensuite séparés, pour leur propre sécurité. Au fil des pages, le réseau Bernardin et le courage des gens qui le composaient se dévoilent. Grâce à eux, Judith et Jacob auront finalement la vie sauve. Si ce récit est avant tout une fiction, d'autres réseaux, bien réels cette fois, ont permis de sauver de nombreuses vies durant Seconde Guerre mondiale.

Source: https://booknode.com

D'AUTRES CONSEILS EN LITTÉRATURE "JEUNESSE" ?

Petit répertoire, non exhaustif, signé Sandrine Pironet de la CEDD de Bruxelles :

www.ecolesdedevoirs.be/ressources/ressource-400



Prix littérature jeunesse

Quand on aura tout à prix!

Venez grossir le rang des institutions qui font la part belle à la lecture! Voici quelques bonnes formules pour susciter l'envie! Bonne découverte!

l Article compilé par Marie-Pierre Smet, précédemment publié dans la Filoche #65



Label ado-lisant

Allécher les ados (13-16 ans) avec de chouettes bouquins empruntés ? Tout au long de l'année (de janvier à décembre), 5 à 7 romans sont sélectionnés par le Label ado-lisant (prix ado-lisant avant 2018) et mis en avant dans les bibliothèques. Les bibliothèques partenaires sont listées sur le site.

Une bonne manière de taper juste!

www.adolisant.be

LA FUREUR DE LÍRE

La Fureur de lire, c'est quoi ?

C'est le livre dans tous ses états ! Généralement en octobre, autour d'un thème, elle offre une foule d'activités autour du livre, partout en Wallonie !

Ces activités, en lien avec la lecture et pour la plupart gratuites, sont proposées aux enfants, aux adolescents et aux adultes par les bibliothèques et les librairies de Wallonie.

Parmi elles, le concours « La Petite Fureur » (de Lire),

Il s'agit d'un concours à double objectif qui encourage la créativité des lecteurs. Le lancement annuel de ce prix financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles a lieu lors de la « Fureur de Lire ».

Au départ d'une sélection annuelle de quinze titres, les enfants de 3 à 15 ans sont invités à prolonger leur lecture par une forme artistique de leur choix : dessin, collage, poème, adaptation théâtrale ou musicale (à l'exception de réalisations en trois dimensions).

www.fureurdelire.be





Prix Bernard Versele

Depuis 1979, le Prix Bernard Versele, créé par La ligue des familles, récompense chaque année les livres les plus « chouettes » sur une sélection de 30 titres répartis en fonction de leur niveau de lecture. A partir d'une liste de titres choisis par des spécialistes de la littérature de

validés par des comités de lecture régionaux, les livres arrivent ensuite grâce à plusieurs médiateurs dans les mains de jeunes lecteurs âgés de 3 à 13 ans. Ce jury partir de 3, 5, 7, 9 et 11 ans récompense les cinq livres les plus chouettes. Les Prix vendredi du mois de juin.

La participation au jury est ouverte à tous les enfants à partir de 3 ans. Pour faire partie du jury, il suffit de classer 6 livres choisis par ordre de préférence sur un bulletin de participation.

liguedesfamilles.be/prix-bernard-versele



Prix Farniente

C'est le prix littéraire belge décerné par les ados! Le principe est simple; on lit un ou plusieurs roman.s sélectionné.s et on vote! A partir de la mi-avril, les lecteurs sont invités à voter pour leur roman préféré dans chaque sélection. Les votes se clôturent début mai, à la veille de la Farnient'Party. Le vote est individuel et anonyme et se fait via un formulaire en ligne. En école et en bibliothèque... ou en EDD, des bulletins de vote papier sont

également mis à disposition.

Mais Farniente, ce n'est pas qu'un prix ! ll existe aussi tout un tas d'activités autour du livre dont le Farnient'game et la Farnient'party !

Le Farnient'game

Le Farnient'Game est un jeu par équipe, qui permet de découvrir les titres en sélection, de manière ludique et décalée.

A travers un jeu développé sur Instagram, les équipes vont petit à petit découvrir les romans en lice pour le Prix Farniente, les auteurs qui les écrivent, les maisons d'édition qui les publient et les thèmes qu'ils abordent. Le défi est de répondre à des questions, de créer, de s'interroger. Le Farnient'Game se clôture le jour de la Farnient'Party, durant laquelle les équipes se rencontrent et s'affrontent pour la Grande Finale.

Une chouette activité à mener avec un groupe d'ados!

Envie d'en savoir plus, rendez-vous sur :

www.prixfarniente.be ou Instagram @leprixfarniente.

K

ZOOM SUR LES EDD...

Autre projet autour des livres....

La boîte à livres de La Posterie

Nous constations, au sein de l'Ecole de Devoirs de La Posterie, que les enfants aimaient beaucoup les livres et surtout les mangas. Nous avions donc à cœur de réaliser un projet autour de la lecture et surtout du partage.

Les animateurs ont proposé aux enfants de réaliser une boîte à livres, leur ont montré quelques exemples et ont présenté l'objectif recherché qui est le développement de leur créativité à travers la customisation d'un meuble et le développement du partage de différents livres au sein du Centre Culturel. L'idée fut appréciée et les enfants ont voulu réaliser une boîte à livres spéciale : un monstre coloré qui croque les livres.

Le projet a été réalisé en 3 séances et a eu lieu le 21, 23 et 24 mai 2024 pour un total de 3h d'animation. Les différentes séances étaient nécessaires car il fallait prendre en compte le temps de séchage.

Les enfants ont dû appliquer deux fois une couche de couleur primaire blanche, ils ont ensuite choisi la couleur qu'ils allaient appliquer sur le meuble pour créer leur monstre en toute autonomie. Ultérieurement, les







ZOOM SUR LES EDD...

enfants ont dessiné les motifs choisis par eux sur le meuble. Ils ont réalisé les yeux avec des sphères en polystyrène et les dents en carton puis les ont collés au meuble.

Nos tchots ont trouvé cette animation très enrichissante, elle leur a permis de se sentir utiles et acteurs au sein du Centre Culturel car le projet a été utilisé et exploité au sein du bâtiment. Ils sont fiers d'avoir créé un projet du début à la fin en cohésion de groupe et sont ravis que le centre culturel leur accorde une certaine confiance.







La Filoche est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.

Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement : info@ffedd.be - 04/222.99.38



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANTWALLON







NAMUR LUXEMBOURG